

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 045 DU VENDREDI 13 AU JEUDI 19 SEPTEMBRE 2019

LIVRE

« Les peintres du cinquantenaire », dédié à Edith Lucie Bongo Ondimba

Le livre d'art de Nicolas Bissek est appréhendé en formes et couleurs par soixante-deux artistes-peintres de vingt et un pays du continent. Un projet panafricain d'ores et déjà co-préfacé par Antoinette et Denis Sassou N'Guesso, Elisabeth et Abdou Diouf. Le livre, dédié à Edith Lucie Bongo Ondimba, sort officiellement en fin octobre. **PAGE 8**

LES PEINTRES DU CINQUANTENAIRE

Nicolas Bissek



lelivredart

CONCOURS CULINAIRE

Bonne prestation des Congolais au festival Haapi



Pascal Balouti et Marcel Bayoulana de l'Association congolaise des jeunes cuisiniers ont honoré le Congo au festival de Imbizo pour tous les Africains (Haapi) et à la coupe d'Afrique de la cuisine dénommée challenge Nelson-Mandela. Devant plusieurs renommées de la gastronomie africaine et sous la direction du chef Honor Toudissa, les deux Congolais ont offert au pays la quatrième place et le prix de meilleur dessert. **PAGE 4**

FINANCEMENT PARTICIPATIF

Congo Business Network lève le voile sur le crowdfunding



Le réseau a organisé, le 5 septembre à Kinshasa, une conférence autour du thème « Le rôle de crowdfunding dans le financement de start-up congolaises ». Une initiative que le fondateur, Noel K. Tshiani, a placé dans le cadre d'une occasion collaborative destinée à proposer des solutions aux obstacles liés au financement des affaires en République démocratique du Congo. **PAGE 9**

MODE

Anifa Mvuemba habille les stars

Fondatrice de la marque Hanifa, la créatrice originaire de la République démocratique du Congo et basée dans le Maryland, aux États-Unis, où elle est née et a grandi. Le 9 septembre à New-York, la jeune designer a participé à la présentation de « Generation next de Teen Vogue », lors de la New York fashion week, où elle a lancé sa collection d'automne et présenté quelques looks printemps-été. **PAGE 3**



CINÉMA : « Un prince à New York » d'Eddie Murphy revient en 2020

PAGE 4

Éditorial

Start-up

Parce qu'elles expérimentent leurs modèles et leurs produits ; pivotent leur activité principale d'un jour à un autre pour mieux s'adapter aux besoins de leurs consommateurs ; cherchent une toute nouvelle manière de créer, distribuer et capturer de la valeur ; s'aventurent par conséquent sur des terrains nouveaux et souvent risqués, les start-up rencontrent des difficultés à trouver des financements.

Il semble qu'en raison de la volatilité de leurs activités, les financements traditionnels ne leur ouvrent pas les portes. Nous en avons eu la preuve, il y a quelques jours à Kinshasa, lors d'une rencontre organisée par un réseau d'entrepreneurs congolais. Aucune des start-up, exception près, n'a levé le doigt pour évoquer une quelconque collaboration avec une institution bancaire classique, alors qu'elles recherchent instamment du cash pour investir dans de nouveaux projets.

S'il est vrai que le financement de l'entreprise et le soutien financier à long terme sont les deux piliers importants pour le succès de n'importe quelle start-up, il est donc temps de légiférer des alternatives comme le crowdfunding. Dans les deux rives du fleuve Congo, ce concept, qui fait office de financement participatif, n'a pas encore trouvé le maillon nécessaire.

N'est-ce pas le moment propice pour les acteurs eux-mêmes d'intensifier la pédagogie autour de ce mécanisme, en dévoilant, bien sûr, les exemples palpables de lever de fonds réussis avec des effets multiplicateurs sur la croissance des entreprises ?

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

230 millions

C'est la superficie d'hectares qu'héberge la forêt du Bassin du Congo, soit 6 % de la superficie des forêts du monde.

PROVERBE AFRICAIN

« Qui a planté un arbre n'a pas vécu inutilement »

LE MOT RADIOTHÉRAPIE

□ *La radiothérapie est une méthode de traitement locorégional des cancers, utilisant des radiations pour détruire les cellules cancéreuses en bloquant leur capacité à se multiplier. L'irradiation a pour but de détruire toutes les cellules tumorales tout en épargnant les tissus sains périphériques.*

IDENTITÉ

AARON

Aaron est un prénom masculin d'origine hébraïque. C'est un dérivé du prénom hébreu Aharon, qui signifie « celui qui vient de loin ». Sensibles derrière une carapace censée les protéger, voilà comment présenter les personnes qui portent le prénom Aaron. Derrière leur apparence solide, les Aaron cachent en effet une grande sensibilité et un grand cœur. Aaron fête le 1er juillet.

LA PHRASE DU WEEK-END

« La clé du succès dans les affaires est de deviner vers où va le monde et y arriver avant les autres » - Bill Gates



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service)

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Duryl Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maoiakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengutu Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Mode

Anifa Mvuemba habille les stars

Le 9 septembre à New-York, la jeune designer congolaise de 28 ans a participé à la présentation de « Generation next de Teen Vogue », lors de la New York fashion week, où elle a lancé sa collection d'automne et présenté quelques looks printemps-été.

Originaire de la République démocratique du Congo (RDC) et basée dans le Maryland, aux États-Unis, où elle est née et a grandi, Anifa Mvuemba est la fondatrice de « Hanifa », marque de prêt-à-porter qui propose des vêtements contemporains pour femmes de couleur principalement, avec une gamme de styles, de couleurs, de textures et de motifs exclusifs. Plusieurs célébrités portent ses marques, notamment Cardi B, Kelly Rowland, Karrueche Tran, Ciara, Jennifer Hudson et Kylie Jenner.

La créatrice a été sélectionnée avec cinq autres designers pour cette première édition de la série « Generation next de Teen Vogue », une initiative de mentorat destinée à faire progresser les jeunes créateurs du secteur de la mode et organisée par Vogue Magazine, en partenariat avec Snapchat. Au cours de cet événement, ses créations ainsi que leur présentation ont été fortement saluées par la légendaire Anna Wintour, inusable rédactrice en chef de l'édition américaine de



Anifa Mvuemba

Vogue et directrice artistique de Condé Nast, groupe américain de presse et maison mère des magazines Vogue et de Vanity Fair.

La marque Hanifa, explique-t-on, cible la femme audacieuse, belle et travailleuse, qui incarne classe et élégance. Hanifa a déjà lancé cinq collections avec succès depuis la création de la marque en décembre 2011. En très peu de temps, elle a fait passer ses créations d'Instagram aux défilés de la Fashion Week de New York. Elle crée des vêtements simples mais sexy et sophistiqués pour les

femmes dont les corps plus épais sont souvent sous-représentés dans le secteur de la mode.

Anifa est un nom arabe qui se prononce Ha-nee-fah. « Mon nom signifie la vérité et je crois que c'était parfait pour mon parcours et la façon dont j'en suis arrivée là. Je voulais croire en moi et vivre en ma vérité. C'était donc le nom parfait pour ma marque », a fait savoir la designer à la version américaine du magazine Elle.

Anifa Mvuemba a toujours dessiné des objets et des vête-

ments, mais elle a commencé à les concevoir en 2011 et lancé son entreprise en 2012, à l'âge de 21 ans. Sa marque propose régulièrement des modèles féminins, dynamiques et structurés, conçus pour les femmes de toutes tailles. Anifa Mvuemba, qui puise son inspiration de partout, se consacre également à représenter les femmes noires dans le monde de la mode internationale.

Telle mère, telle fille

Très jeune, Anifa Mvuemba souhaitait travailler dans le secteur de la mode, en voyant notamment à quel point sa mère était fascinée par les grandes marques et la mode. Mais elle ne savait pas ce qu'elle voulait faire exactement et pensait travailler pour l'un de ses magazines de mode préférés ou quelque chose du genre.

Intéressée par le design, elle a acheté sa première machine à coudre lors de sa première année de lycée, pendant les vacances de Noël, tout en suivant un cours de design de mode. Elle personnalise certains vêtements, développant ainsi ses compétences en couture. Une semaine avant son 21e anniversaire, ses amis ont voulu lui organiser une fête. Elle a donc personnalisé une robe pour elle-même afin de se rendre à la soirée. À peu près à la même époque, elle a abandonné ses études à la Morgan State University et un

travail rémunéré décent. « J'étais juste mécontente de ce qu'était ma vie. J'ai toujours voulu développer mes compétences en couture en quelque chose de plus grand. Alors, j'ai pris une photo de moi dans ma robe personnalisée, je l'ai postée sur Instagram et j'ai eu 40 « j'aime », ce qui était énorme à l'époque! Peu de temps après, ma mère m'a encouragée à transformer mon hobby en une entreprise », a déclaré la designer au célèbre magazine américain Essence.

Après le lancement d'Hanifa, avant tout sur Instagram, la marque a attiré l'attention de plusieurs stars. Dernièrement, des célébrités telles que Kylie Jenner et la chanteuse Lizzo ont été vues portant des vêtements de la marque Hanifa. « Cela a commencé comme une fantaisie et j'ai été époustoufflée. Et ensuite, les célébrités m'écrivaient en DM ou par e-mail pour demander d'acheter. C'est ce que je voulais et j'en suis reconnaissante », a fait savoir la styliste à baltimore-magazine.com.

Anifa Mvuemba, qui a ouvert son tout premier magasin en janvier de l'année en cours, souhaite montrer qu'en tant que femme d'ascendance africaine, d'origine congolaise et kényane, une femme noire peut être différente, unique et non conventionnelle.

Patrick Ndongidi

Musique

Marie Coco Demba souhaite son retour sur scène

Marie Coco Demba est artiste musicienne congolaise et secrétaire aux affaires sociales et de la vie des musiciens dans l'Union des musiciens Congolais (UMC). Femme dynamique, elle estime que les femmes ont la chance de s'imposer sur le marché de la musique au même titre que les hommes.

Musicienne au talent appréciable par sa voix, Marie Coco Demba s'oppose à toute idée de penser que les femmes de sa génération ne peuvent plus rien donner dans le monde de la musique. Ancienne sociétaire des orchestres SBB, Super Boboto de Brazzaville dans les années 1970, elle finira par intégrer l'orchestre Rumbaya de Loko Massengo, au début des années 1980. Après le départ de ce dernier pour la France, elle disparaîtra de la scène musicale parce que n'ayant pas été lancée ou présentée au public comme l'avait fait Rochereau pour Mbilia Bel.

« Les chanteuses à l'époque n'avaient pas la possibilité de



Marie Coco Demba

chanter en solo. Nous étions obligées de chanter avec les hommes en attaque », a-t-elle indiqué. Aux heures fortes de sa carrière, elle a composé des chansons dont l'un des titres reste gravé dans l'esprit des mélomanes : « Papy ».

Loko Massengo, Ange Nino et elle vont constituer un trio très fort ;

ils chanteront « Perfusion ». Grâce à sa voix angélique, elle séduira Djo Balard, le roi de la sape, qui l'invitera à chanter dans la plupart des chansons qu'il sortit à l'époque de son retour de France, à Brazzaville.

Aujourd'hui, Coco se dit une artiste accomplie, pleine de vie. Elle

est contente et fière de travailler au côté de Bernard Bouka, dans l'UMC. Aussi se félicite-t-elle du niveau des débats qu'ils ont souvent lors des réunions sur la musique au Congo.

Malgré ce temps de répit, sa voix reste la même. Elle espère, par ailleurs, être contactée par un producteur pouvant la ramener en studio. Cependant, elle déplore le fait que l'on ne donne pas assez de chance aux musiciennes de sa génération, abandonnées à elles-mêmes alors qu'elles peuvent mieux faire.

« A notre époque, il y avait des concerts et des festivals de musique organisés dans des endroits publics pour permettre aux producteurs de découvrir les chanteuses que nous sommes. Il y a beaucoup de chanteuses qui peuvent mieux faire mais, les hommes ne nous donnent pas cette chance de nous exprimer », déplore-t-elle, tout en restant confiante que rien n'est perdu et que dans des jours à venir, Bernard Bouka s'organisera à faire

revenir sur scène ces artistes musiciennes qui ne font plus parler d'elles.

Marie Coco Demba n'a pas cessé de composer. Elle se dit prête à sortir un album qui tienne la route et qui soit apprécié par toutes les générations. Mais, sa peur c'est le vide constaté sur le terrain de la musique avec une absence criarde de managers et de mécènes. Un véritable obstacle dans la promotion des artistes musiciennes au pays. Elle pense que c'est aussi la raison pour laquelle les femmes se donnent plus à la musique religieuse que profane.

Pour renverser la tendance, elle émet le souhait de voir un jour le ministère de la Culture reprendre les choses en main en organisant une soirée exclusive « Dames musiciennes » comme l'avait fait la ministre Aimée Ngnali, lors de l'une des éditions du Festival panafricain de musique.

Achille Tchikabaka

Concours culinaire

Le Congo se distingue au festival Haapi

Du 2 au 9 septembre, Brazzaville, représentée par Pascal Balouti et Marcel Bayoulana de l'Association congolaise des jeunes cuisiniers (Acjc), a participé au festival de Imbizo pour tous les Africains (Haapi) et à la coupe d'Afrique de la cuisine dénommée challenge Nelson-Mandela, au cours desquels elle a occupé la quatrième place et le prix de meilleur dessert.

La compétition gastronomique, dédiée aux chefs cuisiniers seniors, a réuni plusieurs pays d'Afrique (Afrique, Congo-Brazzaville, Île Maurice, Gabon, Nigeria...) pour un partage convivial. Il s'agissait pour chaque participant de valoriser les produits et mets de son terroir. C'est en cela que Pascal Balouti et Marcel Bayoulana, sous la direction du chef Honor Toudissa, ont présenté des plats aussi délicieux que diversifiés les uns, les autres.

Leur créativité et leur professionnalisme ont permis au Congo de remporter le prix



Pascal Balouti et Marcel Bayoulana

du meilleur dessert et de se positionner quatrième face à d'autres nations, aussi ta-

lentueux, au cours de ce rendez-vous de la cuisine africaine.

« Nous avons une large gamme

de produits, très variés, qui méritent d'être valorisés dans nos cuisines. Ce ne sont pas les autres qui le feront à notre place, soyons-en sûr. Il est temps que nous portions haut l'étendard gastronomique du Congo en mettant en avant nos propres produits et plats », a évoqué Honor Toudissa, chef cuisinier et secrétaire général de l'Union africaine des cuisiniers.

Hormis la cuisine, ces retrouvailles ont également célébré l'ultime patrimoine africain à travers la musique, le cinéma, la culture et la mode. Haapi et le challenge Nelson-Mandela visent, en effet, à amener le monde en Afrique et à emmener l'Afrique dans le monde et, plus important encore, ce sont des événements qui, selon les organisateurs, devraient définir les tendances et les normes du secteur de l'hôtellerie du continent.

Ces retrouvailles sont aussi une

excellente opportunité de réseautage et de cohésion sociale, de la promotion de la cuisine africaine en pleine croissance et ses habitudes alimentaires, de rehaussement de l'image du cuisinier africain. « Des idées y sont partagées, de nouvelles développées, les normes de restauration et de service sont améliorées. Cela participe aussi à l'éclosion du tourisme interafricain », a déclaré le chef Pascal Balouti, membre de l'académie congolaise de gastronomie

« Bana liboké ».

Notons que le festival Haapi est organisé sous les auspices de deux organisations à but non lucratif qui sont l'Association des arts culinaires d'Afrique du Sud et de l'Union africaine des cuisiniers dont le président est chef Citrum khumalo d'Afrique du Sud et le vice-président, chef Mougam Pareatumba de l'île Maurice.

Jessica Atipo

Cinéma

«Un prince à New York revient en 2020»

La Paramount Pictures Corporation, l'une des plus grosses sociétés de production cinématographique américaine, a confirmé, dans un communiqué, le retour du deuxième volet du film culte, sorti en 1988, sous son nom original « Coming to America ». Le film revient avec le titre « Un prince à New York 2 », dans une réalisation de Craig Brewer et avec en tête d'affiche, Eddie Murphy.



Probable affiche du film qui sortira en 2020

Eddy Murphy reprendra le personnage d'Akeem de Zamunda, mais cette fois-ci dans une nouvelle trame écrite par Kenya Barris (Black-ish, Girls Trip). Akeem, après avoir appris l'existence de son fils, Lavelle, reviendrait en Amérique pour rencontrer son improbable héritier du trône de Zamunda. Le fils d'Akeem sera incarné par l'acteur Jermaine Fowler qui a vu le jour l'année même où le film est sorti, c'est-à-dire en 1988.

Du côté du casting, quelques-uns des acteurs et actrices du premier volet seront de la partie, selon des sources diversifiées, avec leurs mêmes personnages : Arsenio Hall (Semmi), Shari Headley (Lisa McDowell), John Amos (Cleo McDowell), James Earl Jones (le roi Jaffe Joffer) et Vanessa Bell Calloway (Imani Izzi). D'autres vedettes hollywoodiennes dont Wesley Snipes (qui accompagne Eddie Murphy dans le film «Dolemite is my name»), Leslie Jones, Tracy Morgan, Rick Ross et KiKi Layne feront partie de la distribution. Prévue initialement pour le 7 août 2020, la date de sortie est rallongée au 18 décembre de la même année.

Christ Boka

Concert

Trésor Mvoula se produit à Pointe-Noire

L'artiste et son groupe vont égayer leurs fans de la capitale économique, le 14 septembre. Une initiative qui vise également à présenter le tout dernier album «Ascenseur».

«Ascenseur» est composé pour permettre aux mélomanes d'atteindre le dernier niveau des mélodies », a confié Trésor Mvoula.

La production de cet album est signée DRTV et Recan Group de Kiki Touré. Il compte les titres comme «Méchant Méchant» (générique) qui passe déjà en boucle sur toutes les chaînes de télévision et de radio ; «Kendé na yo», «Love matata», «Panne sèche» et «Sorcier noir». Trésor Mvoula fait intervenir plusieurs

styles et des mélanges de genres musicaux comme la rumba avec le trap, la rumba avec RNB sans oublier la rumba odemba. Il laisse le soin aux mélomanes d'apprécier et d'en savourer les mélodies.

« L'album se comporte très bien sur le marché et est disponible sur toutes les plates-formes légales. Il est déjà à plus de 1600 vues en une semaine », se réjouit Trésor Mvoula.

Les concerts qu'il va livrer dans la ville océane seront un moment inédit pour l'artiste musicien, dans la mesure où il voudrait ramener ses fans dans les chansons ayant marqué son arrivée dans la carrière solo, notamment «Vieux Thomas», «Volan hydraulique», «C'est la partie-là», «Etoko».

Trésor Mvoula est un artiste musicien, ancien sociétaire de Patrouille des stars de Kevin Mbouandé Mbenga où il est resté pendant cinq ans. Il a participé dans deux albums, à savoir «Élévation totale» et «Proclamation». En 2006, il quittera le groupe pour embrasser sa carrière solo qui lui a permis d'aller à travers l'Afrique. Il s'est produit au Cameroun, au Gabon, en Côte d'Ivoire, au Bénin, au Togo, au Maroc et en République démocratique du Congo. L'artiste a reçu jusqu'ici des trophées comme Canal d'Or au Cameroun, Ndule Awards Pool Malébo (Kinshasa).

Achille Tchikabaka



Trésor Mvoula

Numérique

Faciliter le développement agricole de l'Afrique via le digital

En vue de parvenir à une transformation agricole inclusive et durable du continent, plus de deux mille trois cents délégués africains ont pris part, le 10 septembre, à Accra, au Ghana, au forum consacré à l'agriculture.

Organisé par l'opérateur chinois de télévision numérique, Startimes, sur le thème « Développer le numérique en tirant parti de la transformation numérique pour créer des systèmes alimentaires durables en Afrique », le forum a regroupé plusieurs dirigeants des pays du continent, parmi lesquels les présidents du Ghana, Nana Addo Akufo-Addo; du Togo, Faure Essozimna Gnassingbe; du Niger, Mahamadou Issoufou; et de Côte d'Ivoire, Alassane Dramane Ouattara. A l'occasion, ces chefs d'Etat ont partagé leur expérience en matière de développement agricole à l'ère numérique, dans le cadre des objectifs de la Déclaration de Malabo (2014) et des Objectifs de développement durable de l'ONU. Plate-forme de discussion, d'investissement et d'initiatives, cette rencontre constitue pour Star Times, à travers son



Une exploitation agricole familiale au Congo/DR

projet intitulé « Accès à la TV satellite pour 10 000 villages africains », un moyen de stimuler, à l'heure du numérique, la coopération sino-africaine par un accès direct et aisé des zones rurales à l'information du monde entier, notamment dans le domaine agricole. En effet, si la numérisation est l'un des moteurs du partage de connaissances, il est généralement reconnu que l'Afrique

est dans ce domaine pénalisée par le manque d'infrastructures. En organisant ce forum, Star Times entend libérer le potentiel des millions de petits fermiers et « agripreneurs » d'Afrique qui produisent 80% de la nourriture et des produits agricoles consommés sur le continent, génèrent des millions d'emplois et une croissance économique inclusive.

« Il est de la responsabilité sociale de Star Times de mettre sa plate-forme à disposition pour populariser des contenus éducatifs en Afrique. C'est la raison pour laquelle nous avons proposé à la Fondation Bill & Melinda Gates, à l'Alliance pour la révolution verte en Afrique et à d'autres acteurs, de diffuser des programmes à vocation agricole », a indiqué Zhang Junqi,

directeur général adjoint des opérations à Star Times.

Selon lui, le projet « Accès à la TV satellite pour 10 000 villages africains » fait partie des dix principaux programmes de coopération visant à terme, fin 2019, à équiper 10 112 villages de la télévision par satellite.

Au Congo, ce projet a fait la joie de la population, notamment celle de Kinkala, chef-lieu du département du Pool, qui a salué l'initiative de cet opérateur, en témoignant les avis des bénéficiaires. « J'ai personnellement acquis le matériel de ce projet salvateur. Nous croyons que la société va continuer dans ce sens parce que les prestations sont bonnes et la population est contente », déclarait le 18 avril dernier, Joseph Kifoua, maire de Kinkala.

« Cette bonne initiative doit s'étendre sur tous les villages. Il y a trop des chaînes en anglais qui ne nous servent à rien », relevait pour sa part Emmanuel Dianzinga, un des bénéficiaires de la même localité.

Guy-Gervais Kitina

Festival des arts médiatiques au Japon

Les inscriptions ouvertes jusqu'en octobre

Lancées depuis le 1er août en ligne, à l'endroit des artistes du monde entier, les inscriptions à la 23e édition du Festival des arts médiatiques au Japon se clôtureront le 4 octobre.

Qu'ils soient professionnels, amateurs, commerciaux ou indépendants, tous les artistes sont conviés à postuler gratuitement dans chacune des catégories de la compétition : art, divertissement, animation et manga. Les œuvres admises seront celles ayant été réalisées ou exposées durant l'année qui précède la date limite de cette 23e édition, précisément du 6 octobre 2018 au 4 octobre 2019.

S'agissant des divisions, la section art regroupe notamment l'art interactif, les installations médiatiques et vidéo, les œuvres vidéo, les arts graphiques y compris les photographies, les performances médiatiques, etc. Les jeux (vidéo, jeux en ligne, etc.), œuvres vidéo/sonores, productions multimédias (y compris vidéos d'effets spéciaux, performances), sites web, applications et biens d'autres. relèvent de la section divertis-

sement.

Dans la section animation, chaque candidat peut postuler en long ou court métrage d'animation, séries télévisées animées, vidéo en streaming, etc. Les bandes dessinées publiées sous forme de livre, dans un magazine (y compris les œuvres en cours de sérialisation), en ligne (pour ordinateurs ou appareils mobiles), ou auto-publiées sont prises en compte dans la catégorie Manga. A en croire les organisateurs de ce festival, les œuvres achevées, modifiées, renouvelées, présentées ou diffusées au cours de la période susmentionnée sont admissibles. Bien qu'il n'y ait pas de limite au nombre d'inscriptions de chaque participant, le même travail ne peut pas se présenter dans plusieurs divisions. Par ailleurs, le participant doit détenir le droit d'auteur de l'œuvre soumise.

Au terme des inscriptions, un jury, composé de professionnels japonais, sélectionnera les meilleures productions qui seront récompensées par des prix importants.

Pour chaque division, un grand prix, des prix d'excellence et des prix New Face seront décernés sur la base de la qualité artistique et de la créativité. En outre, des prix spéciaux seront décernés, sur recommandation du jury, à des personnes ou à des groupes ayant apporté une contribution spéciale aux arts médiatiques dans l'une des quatre divisions. Cette année, deux nouveaux prix sont ajoutés : le prix d'impact social qui récompensera le travail réalisé dans la société ayant entraîné un changement dans l'état des technologies des médias et des attitudes des personnes et le prix U-18 qui primera l'excellent travail d'un artiste né le 2 avril 2002 ou après cette date, ou d'une unité/groupe le comprenant comme membre.

Depuis sa création en 1997, le festival a récompensé d'importantes œuvres de haute qualité artistique et créative. En plus d'une exposition annuelle d'œuvres primées, le festival organise d'autres manifestations, telles que des symposiums, des projections et des vitrines.

Visitez <http://festival.j-mediaarts.jp/fr/entry/entry-guidelines/> pour en savoir plus sur les concours.

Jessica Atipo

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Ce week-end à Brazzaville

CHEZ AFRICASHOPS 2 (CENTRE-VILLE, IMMEUBLE CITY CENTER) AFTER WORK DES PRODUCTEURS LOCAUX

Date : vendredi 13 septembre
Heure : 17h 00 à 20h 00
Entrée libre

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO RENCONTRE LITTÉRAIRE: « CONGO-BRAZZAVILLE » DE MURIEL DEVEY MALU MALU

Date : vendredi 13 septembre
Heure : 15h 00
Entrée libre

Théâtre Riace : Arc-en-ciel

Date : samedi 14 septembre
Heure : 19h 00
Ticket : 2 000 FCFA

Les rendez-vous de la médiathèque
Date : samedi 14 septembre

Samedi des petits lecteurs
Heure : 10h 00

Samedi tout est permis à la médiathèque & L'heure du conte
Heure : 12h 00

Rencontre de scrabble
Heure : 16h 00
Entrée libre

AU CAMPUS NUMÉRIQUE FRANCOPHONE
Rencontre et partage autour du thème « Booster votre carrière grâce aux solutions digitales »

Date : samedi 14 septembre
Heure : 10h 00
Participation : 5 000 FCFA

AU RESTO-BAR MASSALA (25 BIS, RUE HAOUSSA / ROND-POINT POTO-POTO) Djoson philosophe et Super Nkolo Mboka en concert

Date : samedi 14 septembre
Heure : 16h 00
Entrée libre, consommation obligatoire

CHEZ SIM AEROSPACE Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 13 septembre / samedi 14 septembre

Heure : 10h 00 - 20h 00
Date : dimanche 15 septembre

Heure : 14h 00 - 20h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA
BAPTÊME DE L'AIR

Dates : vendredi 13 septembre / samedi 14 septembre

Heure : 10h 00 - 20h 00
Date : dimanche 15 septembre

Heure : 14h 00 - 20h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA
AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

Séance d'aquagym
Dates : vendredi 13 septembre / samedi 14 sep-

tembre
Heure : 9h 30-10h 30
Ticket : 5 000 FCFA

Blu Brunch family
Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants

Date : dimanche 15 septembre

Heure : à partir de 12h 00
Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans

WALK AND XCHANGE

Au programme : marche sportive, réseautage, échange et partage d'expérience

Date : dimanche 15 septembre
Heure : 9h 00

Départ : Jardin de la préfecture / Arrivée : Jardin de la case de Gaulle

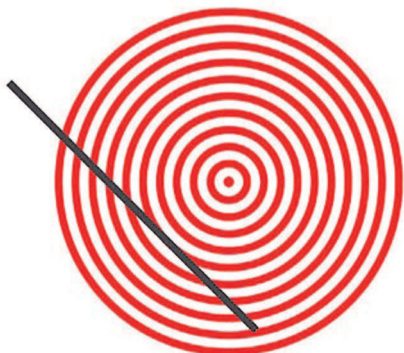
Ticket : 2 000 FCFA (avec consommation)
Réservation : +242 066057873

AU PRIVILÈGE CLUB (EN FACE DE LA SÉNÉGALAISE)

1ère édition de l'élection miss écologie
Date : dimanche 15 septembre

Heure : 17h 00
Ticket : 5 000 FCFA / 10 000 FCFA (avec consommation)

LDBC



**JAPAN
MEDIA ARTS
FESTIVAL**

Le feuilleton de Brazzaville

Acte 13.2. Laissez vos marques

Des insurgés remontés contre les dictatures ou contre on ne sait quoi, il leur suffira l'aide d'on ne sait quelles autres dictatures, établiront leurs centres de contestations sur des étendues de terre désertées par les pouvoirs publics. Ils y organiseront toutes sortes de prédatons allant du crime gratuit à la prise d'otages en passant par le viol, le pillage, le racket, la contrebande, l'enrôlement des mineurs et les demandes de rançon.

S'il se souvient encore de son rôle régalien, de lieu de justice pour les plus puissants et les plus faibles, l'État érigea partout des établissements scolaires et universitaires de renom afin de perpétuer la connaissance, d'harmoniser la relation entre l'homme et ses nouvelles conquêtes développementalistes.

Il se rappellera que pour sauver

la société humaine d'une disparition programmée, il lui sera fait obligation de flamme de l'apprentissage chez les enfants qui naîtront et hériteront de leurs parents et arrière-grands-parents du fruit de l'effort collectif qu'ils ont consenti de leur vivant. L'État prendra à son compte de bâtir dispensaires et hôpitaux ; il travaillera à garantir la bonne santé de sa population, lui assurera un approvisionnement régulier en eau et en électricité, accordera toute son attention à l'épanouissement des technologies de l'information et de la communication.

À Brazzaville comme dans les autres villes du monde, on ne cessera de demander à la terre, de la découper en petits morceaux, tout en suppliant Dieu de continuer à la bénir, à la garder fraîche, fertile, créatrice et à l'abri du changement climatique.

Jean Ayiyya



Cinéma

Le film «La pirogue», une leçon de bon sens



Une scène du film

L'Institut français du Congo (IFC) a projeté sur grand écran, le 10 septembre à Brazzaville, le long-métrage de Moussa Touré, qui aborde des thématiques assez poignantes des sociétés modernes telles que la diversité culturelle, l'immigration clandestine, la pauvreté, le destin, etc.

Les spectateurs arrivent et remplissent la salle André Gide de l'IFC, petit à petit. Disposition technique en place, les lumières éteintes, le film démarre en toute douceur. Un village de pêcheurs dans la grande banlieue de Dakar, au Sénégal, d'où partent de nombreuses pirogues, se vide de plus en plus. Au terme d'une traversée souvent meurtrière, les pirogues naviguent sur l'océan Atlantique et vont rejoindre les îles Canaries en territoire espagnol.

Malgré l'écho de ces voyages périlleux, certains Sénégalais en quête du paradis et décidés à rompre avec la misère tentent de réaliser la même aventure. Ils viennent des communautés différentes, ne parlent pas la même langue. Les uns portant des tenues traditionnelles, d'autres en accoutrement occidental. Et parmi eux, certains découvrent la mer. Mais, ils nourrissent tous l'espoir d'une vie meilleure en Europe.

Baye Laye connaît la mer et il est capitaine d'une pirogue de pêche. Sollicité pour un voyage, il ne veut pas partir mais il n'a pas le choix. Il devra conduire trente hommes en Espagne. Tout roule à merveille jusqu'à ce que souffle une tempête que personne n'attendait et surtout ne redoutait.

Sorti en 2012, «La pirogue» est un film où se mêlent rire et apprentissage. Les scènes sont bien réfléchies et les rôles bien interprétés. Il a déjà été meilleur film francophone aux Prix lumières 2013 ; Etalon de bronze2 et Prix de l'Uémoa au Fespaco 2013 ; trophées francophones du cinéma 2013 ...

Les spectateurs ont été scotchés du début à la fin de ce film d'une durée d'environ 1h 27 mn. « C'est un film très instructif. Au lieu de toujours rêver l'occident, au risque et péril de nos vies, commençons par bâtir notre paradis sur notre propre terre », en pense Alexandra, une jeune élève brazzavilloise en classe de 1ère scientifique.

Notons que «La pirogue» de Moussa Touré promeut la richesse des langues en mélangeant le français, le wolof et d'autres dialectes sénégalais. C'est ainsi que sa projection entre dans le cadre de la célébration de la Journée européenne des langues, le 26 septembre.

Jessica Atipo

Lire ou relire

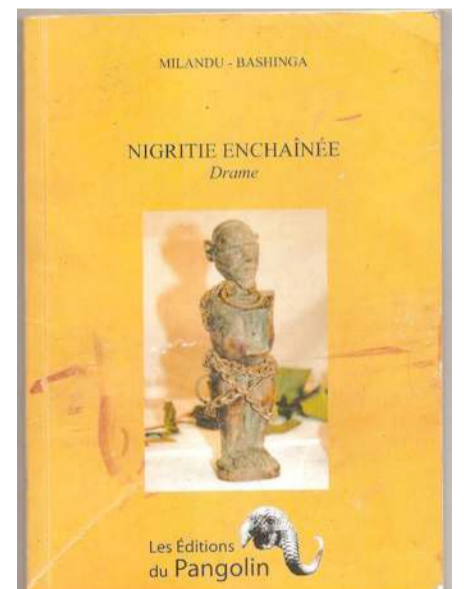
« Nigritie enchaînée » de Milandu-Bashinga

La pièce de théâtre publiée aux éditions Pangolin tisse sa fiction sur certains événements qui ont concouru à la conquête et au partage de l'Afrique par les puissances européennes.

Au début du XIXe siècle, sous prétexte d'apporter la lumière civilisatrice aux peuples libres d'Afrique, les nations européennes développent un commerce honteux fondé sur la vente des Africains ; des milliers d'hommes, femmes et enfants, sont rendus esclaves pour servir dans les plantations en Amérique. D'autres sont transformés en domestiques à la charge des maîtres blancs. Le Noir, capturé ou acheté à vil prix dans les côtes du golfe de Guinée, devient une propriété des esclavagistes blancs qui l'utilisent pour toutes les besognes.

La zone du bassin du Congo, objet de convoitise de ces puissances européennes qui veulent chacune tirer le plus grand avantage de son côté, engendre des conflits qui seront débattus et réglés à la Conférence de Berlin. A l'issue de cette conférence où le destin de l'Afrique est scellé en l'absence des représentants des peuples africains, les terres d'Afrique deviennent des colonies des pays européens.

La pièce met en scène cette parodie de conférence. Puis dans la foulée, le dramaturge monte un scénario qui montre comment le royaume Ngo perdra ses territoires au profit des colons blancs. « Comme dans beaucoup de royaumes et d'empires, le roi de Ngo, victime de son hospitalité, doit faire face à la rébellion du prince héritier, résistant à l'occupation coloniale. Il revient dans le but de sauver ce qui reste du royaume. Mais



qu'en reste-t-il quand Ngo est portugais au sud, belge au centre et français au nord ? », lit-on à la quatrième de couverture.

«Nigritie enchaînée» est un ouvrage de haute portée anthropologique et historique qui renseigne avec dates et chiffres à l'appui, sur la genèse de la carte politique de l'Afrique actuelle, et sur les supplices et ruses dont l'Africain fut victime pendant la traite négrière. Le lecteur trouvera à l'annexe les textes qui ont concouru, d'une part, à justifier, et de l'autre, à abolir cette infamie qui continue à faire tache d'huile dans la mémoire collective.

Originaire du Congo-Brazzaville, Milandu-Bashinga est diplômé supérieur en sciences humaines de l'Université Marc Bloch de Strasbourg, en France.

Aubin Banzouzi

Exposition

« Akaa » met à l'honneur l'art contemporain africain au cœur de Paris

Photographes, plasticiens, peintres, sculpteurs, bref les artistes africains sont en avant plan pour la quatrième édition de la foire d'art contemporain et de design africain, qui se tiendra du 9 au 11 novembre, à Paris, en France. Sur le thème « L'espace urbain comme matière et lieu de création en mouvement, où s'invente la ville de demain, son urbanisme et nos relations humaines, en Afrique et dans le monde », la richesse de cette édition prouve à quel point l'art africain séduit de plus en plus de collectionneurs étrangers.

Grand rendez-vous des passionnés ou curieux de la richesse créative du continent africain, de son rayonnement artistique à travers le monde, Akaa, unique foire parisienne dédiée à l'art contemporain et design africain, est une plate-forme culturelle où sont invités les artistes, créateurs, penseurs, professionnels de l'art africain, dont l'objectif est de dénicher, de mettre en valeur des créations africaines qui manquent de visibilité dans les médias, de pérenniser leur intérêt avec le continent et de dépasser le simple effet de mode.

Avec un programme riche de conférences, concerts, projec-

tions et de lecteurs, cette quatrième édition d'Akaa invite à la réflexion sur des questions relatives de la vie artistique et du marché de l'art en Afrique. « *L'ambition est de créer un endroit où tous les artistes de la scène contemporaine africaine, que ce soit du marché ou de l'institutionnel puissent se retrouver, dialoguer, faire des rencontres et du business à Paris. A l'époque, c'était un vrai défi de montrer cette foire à Paris, maintenant, c'est une évidence que cette foire se trouve dans une des capitales du monde de l'art* », explique Victoria Mann, fondatrice et directrice d'Akaa.

Pour cette quatrième édition, Akaa revient avec une sélection plus pointue des galeries d'art pour exposer les œuvres des artistes les plus dynamiques du continent africain et de sa diaspora. Avec plus de quarante galeries participantes et plus de cent cinquante artistes présents chaque année, Akaa s'est érigé, en quatre éditions seulement, en événement incontournable pour les collectionneurs d'art et se distingue par sa convivialité, son



désir d'échanges, offrant un espace chaleureux, fluide, ouvert, propice à de nombreuses rencontres à la fois commerciales, culturelles, artistiques et intellectuelles.

« Montrer une Afrique plurielle, universelle... »

Au-delà d'une foire qui ne montrerait que des artistes africains, Akaa s'engage aussi bien à montrer les artistes issus de la diaspora qui revendiquent un lien avec l'Afrique. Cette foire internationale vise également à montrer les artistes de partout dans le monde qui ont envie de revendiquer ce lien vers l'Afrique.

« *Akaa va plus loin que l'art contemporain africain. On veut vraiment montrer une Afrique qui est plurielle, une Afrique qui est universelle et qui ne se limite pas aux frontières d'un continent ; et c'est même de là que vient notre titre "Also Known as Africa", qui veut dire "Afrique"* », renchérit Victoria Mann. Par ailleurs, pour la fondatrice, l'art contemporain africain n'a pas de frontières, il est énergique, abondant, fougueux, exubérant. Le marché de l'art africain est en pleine ébullition dont les créations montrent que les ar-

tistes méritent de dépasser les frontières. Selon elle, l'idée est de dessiner une carte de l'art contemporain, d'y mettre en son centre l'Afrique, et de ce centre, de voir tous les axes, tous les regards, tous les passages sud-sud et sud-nord.

« *Notre mission première, c'est de décroquer et de faire les géographies de travail. Nos critères de sélection, ce n'est pas de la nationalité ou le lieu de travail, c'est un critère de revendication d'un lien à l'Afrique* », poursuit-elle.

Cissé Dimi

Panda géant

L'animal fétiche de la population chinoise en voie de disparition

Situé à Chengdu dans la province du Sichuan, au sud-ouest de la Chine, le centre de recherche sur le panda géant est l'un des sites les plus riches au monde. Il est le repaire naturel de cet animal sacré et vénéré par les Chinois, qui aujourd'hui est menacé d'extinction.

Espèce en voie de disparition, le panda peut ingurgiter en moyenne 30 à 50 kg de tige de bambou par jour pendant plus de douze heures et ensuite se reposer pendant dix heures. Par ailleurs, il est friand des aliments sucrés tels que la pomme. Faisant l'objet d'une grande attention dans toute l'étendue de la Chine, l'image sacrée du panda est représentée dans toute la ville, notamment sur des bâtiments, des accessoires de beauté, des vêtements, etc.

En effet, les pandas ne furent présentés à l'œil du monde qu'à la fin du XIXe siècle. Après avoir constaté que leur nombre diminuait, le gouvernement chinois a interdit la chasse et

l'abattage des arbres dans les forêts où survivent les derniers pandas géants sauvages dans le but de préserver cette espèce menacée par la race humaine.

Bien que touristique, le centre de recherche des pandas géants de Chengdu est l'un des rares endroits au monde où l'on se soucie de la survie de cette espèce. Il reçoit, par an, des milliers de visiteurs venant des quatre coins de la terre. Le déplacement des visiteurs dans l'enceinte du parc se fait à pied ou dans des navettes électroniques.

Dans ce fabuleux site, l'on peut admirer une flore dominée par le bambou ainsi que les pandas dans un large enclos soit endormis ou encore en train de manger. Le parc dédié à l'animal sacré est parsemé de bâtiments et de minuscules cours d'eau. Des espaces verts sont aménagés dans l'enceinte du centre où certains visiteurs viennent pique-niquer. Des sentiers interdits aux véhicules automobiles



Des Pandas

serpentent le parc de long en large.

Ayant pour but de comprendre le système de reproduction des pandas, de trouver comment les élever en captivité et d'étudier leur comportement pour trou-

ver comment les sauvegarder, le centre de recherche a pour objectif principal d'empêcher l'extinction de cette espèce et de pérenniser sa race au fil des générations.

Créé en 1987, le centre de re-

cherche sur le panda géant de Chengdu est un organisme à but non lucratif consacré à l'étude et la reproduction en captivité du panda géant.

Gloria Loselle

Livre

« Les peintres du cinquantenaire », dédié à Edith Lucie Bongo Ondimba

Après « Les peintres du fleuve Congo » préfacé par Chantal Biya, « Les peintres de l'estuaire » préfacé par le Dr Edith Lucie Bongo Ondimba, « Couleurs et toiles sur la fusion de la peinture et la mode afro » préfacé par le couturier Kenzo Takada, voici le cinquantenaire des indépendances en Afrique, appréhendé en formes et couleurs par soixante-deux artistes-peintres de vingt et un pays du continent. Un projet panafricain d'ores et déjà co-préfacé par Antoinette et Denis Sassou N'Gusso, Elisabeth et Abdou Diouf. Le livre, dédié à Edith Lucie Bongo Ondimba, sort officiellement en fin octobre.



Un portrait d'Edith Lucie Bongo Ondimba

Lorsqu'en 1964, les trois mousquetaires Dinga, Gotene et Fylla vont à l'assaut du vaisseau amiral pictural congolais, aux côtés de Pierre Lods qui vient de créer la désormais célèbre Ecole de Poto-Poto, téméraires et avant-gardistes en diable à une époque où l'activité artistique est frappée d'anathème, le nourrisson Edith Sassou voit le jour. Une concordance de dates à peine prémonitoire, loin d'être fortuite !

Les uns et les autres ignorent alors qu'une trentaine d'années plus tard, la bienveillance des muses filant et refileant les trames de nos vies, nous réunirait au hasard d'une affectation professionnelle aux rives du majestueux fleuve Kongo. Pour y sublimer, d'un élan égal, notre passion des arts plastiques. Les uns comme artisans du fait pictural, la seconde devenue médecin et prestigieuse First Lady comme mécène d'exception. Et moi, compagnon prévenant et simple liant.

Venus au monde en rangs dispersés, ils le quittent subrepticement à la file indienne. D'abord le docteur en 2009, suivie de Gotène en 2013, Dinga en 2015, Fylla en 2016. Beaucoup plus jeune, Makoumbou leur emboîte

le pas en 2014. De leur talent remarquable d'autodidactes éclairés et acharnés,

des effets de la lumière sur la nature et les objets, dans un esprit impressionniste proche de Claude Monnet (1883-1926).



Nicolas Bissek et le président Denis Sassou N'Gusso

Marcel Gotène, par la signature fantasmagorique à la Niki de St-Phale (1930-2002) et ses Nanas (sculptures rondouillettes délirantes et colorées), d'un initié tourmenté par des démons intérieurs (dixit), où les motifs débridés sur la toile menacent d'étourdissement, un regard troublé qui se perd en conjectures.

Guy Léon Fylla, par sa touche cubiste faite d'angulosités, ombres portées d'un tempérament calme et rigoureux.

Le Dr Edith Lucie Bongo Ondimba, par son attachement à gente d'art, son œuvre, et un engagement magistral à les soutenir. Ces artistes-peintres émergent déjà dès mon premier opus « Les peintres du fleuve Kongo », paru en 1995, et sont devenus au

fil du temps qui s'écoule imperceptible, de véritables proches. Pour toutes ces raisons et tant d'autres, c'est tout naturellement que je leur rends hommage vingt-cinq ans après, à l'occasion de ce nouvel ouvrage.

Nos jeunes nations commémorent ces dernières années, un demi-siècle d'existence. Une occasion des plus appropriées pour se poser et faire le point, en vue de se projeter au mieux sur un incertain lendemain. C'est à cet exercice exaltant que soixante un artistes-peintres de vingt-deux pays du continent (1) s'adonnent en cet opus, en formes et couleurs, dans leurs syntaxes et signatures picturales respectives. Dont quatre congolais : Cyrille Bokotaka, Elie Dinga, Didyme Pambou, Mpo Gerly. Et presque autant de la rive gauche du fleuve : Lema Kusa, Jean Matemo, Benj Kinenga.

Sous le Très Haut patronnage et Co-Préfacé Par

Antoinette et Denis SASSOU NGUESSO
Elisabeth et Abdou DIOUF

Nicolas BISSEK

Présente



LES PEINTRES
DU CINQUANTAIRE

LE CINQUANTAIRE DES INDÉPENDANCES EN AFRIQUE,
EXPRIMÉ PAR 62 ARTISTES-PEINTRES DE 21 PAYS
250 PAGES - 220 TABLEAUX



Un prodigieux foisonnement créatif

Avec brio, dans un prodigieux foisonnement créatif et une remarquable prodigalité de signatures picturales, ces peintres parviennent à transformer l'écume foisonnante de leurs émotions esthétiques de ces décennies cultes, en formes et couleurs d'une rhétorique tour à tour sarcastique ou poétique, élégiaque ou mystique, politicienne ou économique, allégorique ou dramatique suivant la sensibilité singulière de chacun à telle ou telle question cruciale de l'heure. Mais toujours, interrogative, invite à la réflexion.

Sur ces réalités indifférenciées, les artistes pointent un doigt accusateur, à la fois sur la gouvernance, les organisations, la société civile, dans l'esprit d'une responsabilité collégiale. Aussi, la tonalité générale de l'ouvrage est-elle plutôt chiaro-oscuro, claire-obscur, un concept consacré par le maître du genre le peintre hollandais Rembrandt van Rijn (1606-

1669), expert en figuration de la lumière et de l'obscurité. Fort opportunément, avec de menus camaïeux de teintes chaleureuses, qui viennent apaiser les esprits et fixer un champ des possibles en cette solennité, elle ne se départit jamais d'un brin de positivisme et d'optimisme bienvenu.

Ainsi reconstituées, ces œuvres offrent une vue panoramique de la peinture contemporaine en Afrique.

En cinquante ans, fort de leur engouement et leurs espoirs (cette autre dimension de l'âme moteur de toutes les avancées), des artistes souvent autodidactes s'approprient de la technique de la peinture de chevalet (peinture civile sur toile mobile) venue d'ailleurs, pour la soumettre avec bonheur à un souffle créateur nouveau, singulier, inédit. Qu'ils en soient amplement, chaleureusement et éternellement remerciés. Et encouragés, ce que le Dr Edith Bongo Ondimba prenait soin d'accomplir avec cœur et maestria.

Une seule main ne saurait attacher un paquet, clame un dicton bantou. C'est le lieu de remercier du fond du cœur : Sophie et Gervais Bouiti, Michel Mongo, Cathy et Paul Obambi, Eliane et Vincent Gomes, Nicephore Fylla, et last but not least, Henri Lopes et Rodolphe Adada, ambassadeur du Congo à Paris, pour leur rôle fort déterminant au fil de quatre ans de travaux, à l'éclosion de cet ouvrage d'ores et déjà en gestation chez l'éditeur. A la faveur de l'adhésion prompt et entière, il est juste de l'indiquer, d'un Haut Personnage qui met un point d'honneur à organiser des obsèques officielles, à ses artistes sans âge méritants.

Nicolas Bissek
écrivain d'art
ancien directeur de mission au
Cabinet Ernst & Young



Nicolas Bissek et l'ancien président Abdou Diouf

Financement participatif

Congo Business Network exhorte les start-up au crowdfunding

Le réseau a organisé, le 5 septembre à Kinshasa, une conférence autour du thème « Le rôle de crowdfunding dans le financement de start-up congolaises ». Une initiative que le fondateur, Noël K. Tshiani, a placée dans le cadre d'une occasion collaborative destinée à proposer des solutions aux obstacles liés au financement des affaires en République démocratique du Congo (RDC).

Par crowdfunding ou sociofinancement, on entend une expression décrivant tous les outils et méthodes de transactions financières qui font appel à un grand nombre de personnes afin de financer un projet. Ce mode d'investissement sans l'aide des acteurs traditionnels du financement, les banques en l'occurrence, a désormais posé ses sommiers, se positionnant là où les petites entreprises et les start-up ont du mal à trouver de quoi booster leurs affaires.

En RDC, la thématique a été bien décortiquée. Cinq panélistes ont chacun illustré cette solution alternative pour financer les start-up, dans un environnement où elles ont du mal à trouver des crédits auprès des banques, à savoir Noël K. Tshiani, fondateur de Congo Business Network, Bonny Maya, représentant en RDC de ce

réseau et promoteur de eMart.cd et Tinda, Joël Kabuya, directeur financier à la Banque commerciale du Congo, Sidonie Latere, fondatrice de Kobo Hub, et Taty Furume, head of business development chez Vodacom.

Si tous les spécialistes ont avoué que ce mécanisme de financement reste méconnu par les jeunes entrepreneurs congolais, ils ont, selon les profils, proposé des pistes de réussite à un projet de financement participatif. En somme, il s'agit pour les start-up d'avoir « un projet innovant, captivant et bien ficelé ». « Un projet qui n'inspire pas confiance ne sera pas soutenu. Mais aussi avoir une très bonne communication. Car savoir mettre en évidence de la meilleure des manières son projet est déjà un atout pour convaincre. Et enfin, il faut savoir mobiliser son réseau et voir même au-delà de son réseau », ont-ils soutenu.

Citant les clés de succès, les panélistes ont exhorté les start-up à professionnaliser leur mode de visibilité avec des applications professionnelles qui peuvent rassurer les partenaires. Noël K. Tshiani s'est notamment interrogé comment à l'heure de l'internet, des entreprises rationnelles peuvent encore utiliser des adresses mails populaires et par-



Bonny Maya, Sidonie Latere, Taty Furume, Joël Kabuya et Noël K. Tshiani

fois sans sites internet.

Le crowdfunding, ont-ils souligné, doit également reposer sur un écosystème numérique et juridique stimulant, car il se pose une problématique de gouvernance dans le cadre de la sécurisation des fonds alloués. Pour que ce mécanisme de financement soit bien maîtrisé, les experts ont recommandé plus de communication et de sensibilisation à tous les niveaux.

Un exemple, le projet Sapatu

En RDC, la seule expérience de crowdfunding est le projet « Sapatu ». En septembre 2018, en ef-

fet, Kobo Hub tente l'aventure de crowdfunding avec un objectif de lever 8 000 dollars américains pour financer les start-up Sapatu-Zalayo. En mois de quarante jours, le projet a récolté 11 000 dollars américains.

Par ailleurs, Congo Business Network a lancé une campagne de crowdfunding, le 1er mai dernier, pour lever 7 000 dollars américains en vue de financer les start-up congolaises. Le réseau ambitionne de les accompagner à se développer dans trois domaines : la stratégie commerciale, la compétitivité digitale et

le cadre juridique.

En marge des débats sur le crowdfunding, plusieurs start-up membres du réseau international Congo Business Network ont présenté leurs produits dont Maxi-Cash, Eteyelo et MEDpay.

Congo Business Network est un réseau international des professionnels et des entrepreneurs congolais. Sa mission est de connecter les professionnels et les entrepreneurs de la diaspora afin d'agir pour contribuer au développement économique du Congo.

Quentin Loubou

Evocation

LA JMNR OU LE TEMPS DE LA TERREUR

La date du 8 février 1964 est définitivement restée dans les annales de notre histoire. Hôtel du 8-février, collègue du 8-février, avenue du 8-février, etc., la mémoire de cette journée ne fait pas défaut dans nos villes. Sous les régimes issus de l'insurrection du 15 août 1963, le 8 février était célébré comme journée de la prise de conscience de la jeunesse congolaise. Dans les faits, cette journée avait été le théâtre du sauvetage du régime révolutionnaire du président Alphonse Massamba-Débat. Armés de gourdins, de barres de fer, des jeunes gens venus de Poto-Poto, Mougali et Ouenzé, associés à ceux de Bacongo, avaient mis en déroute les partisans de Fulbert Youlou qui marchaient sur le Palais présidentiel.

Le régime sauvé, les jeunes gens furent proclamés « conscience de la nation et creuset de la Révolution ». Quand en juillet 1964, le Mouvement national de la révolution (MNR) fut créé comme unique instance politique du pays, les membres du groupe des briseurs de la marche des

Youlistes formèrent naturellement le bloc appelé Jeunesse du mouvement national de la révolution (JMNR). Récupérés dès le 8 février 1964, les jeunes alliés du régime furent placés sous la houlette du Haut-Commissariat à la Jeunesse dirigé par André Hombessa. Gardiens de la révolution, on leur donna des missions de police étendues y compris celle de mettre le nez dans les affaires domestiques des citoyens. Dans leur composition sociale, la majorité de ces vigiles était des lumpenprolétaires sans la moindre instruction. Le boulot de gardien de la révolution qu'ils faisaient était un gagne-pain en même temps qu'il leur offrait une revalorisation sociale. Cette révolution était de ce fait la leur.

En 1964, Moïse Tshombé était maître à Kinshasa, les partisans de Lumumba, Gaston Soumiat, Christian Gbenye et Pierre Mulélé étaient dans le maquis. Les révolutionnaires de Brazzaville soutenaient le camp progressiste incarné par le héros africain, Patrice Lumumba. La tension entre les capitales des deux Congo était à son paroxysme. Pour couronner ce ta-

bleau, Tshombé expulsa tous les Congolais de la rive droite tout en menaçant d'envahir le pays. Soumis à la pression interne (les contre-révolutionnaires de Youlou) et, externe (la menace d'invasion de Tshombé), les dirigeants de Brazzaville évoquant l'idée d'une citadelle assiégée donnèrent carte blanche aux gardiens de la révolution, les membres de la JMNR, de sévir. Contrairement à l'expérience des Révolutions française et russe, au Congo, la terreur déclenchée à l'endroit des contre-révolutionnaires n'avait été légalisée par aucun organe. Ni Comité de salut public (révolution française), ni Commission extraordinaire, Tcherzovoutchaini komitet, le fameux Tch.K (révolution russe). Inutile d'ajouter qu'aucun accusateur public comme le sinistre Andreï Vychinski ne documentait les crimes contre-révolutionnaires et leurs auteurs. On arrêtait les gens de jour et de nuit qui disparaissaient sans laisser de trace. Les conditions de la terreur étaient ainsi créées.

Si les révolutionnaires se réclamaient des idéaux d'août 1963 consolidés par le congrès

socialisant de juillet 1964, les suspects contre-révolutionnaires, eux, n'avaient de repère que l'étiquette infamante qui les condamnaient. A ce jeu manichéen des bons et des méchants, les partisans du pouvoir et leurs gardiens JMNR avaient le champ libre en termes de règlement de compte personnel. En effet, les politiciens avaient des rivaux et les gens venus du sous-prolétariat avaient des petits comptes à régler au quartier. Dans ce dernier cas, les voisins étaient interpellés pour n'importe quel motif : contrôle de la carte d'identité au seuil de l'habitation, dispute domestique entre époux, rentrée tardive, adultère, visite tardive d'un débit de boisson, etc.

Roués de coups et torturés à la section, siège local de la JMNR, les gens raflés dépendaient exclusivement pour leur survie de la bienveillance de ceux qui les avaient arrêtés. Gare à vous si des problèmes personnels vous opposaient à l'un des éléments JMNR !

Les politiciens faisaient torturer leurs censeurs ou les faisaient disparaître. L'enlèvement et l'assassinat dans la nuit du 14 au 15

février 1965 de Joseph Pouabou, président de la Cour suprême, de Lazare Matsocota, procureur général près cette cour et d'Anselme Massouémé, directeur de l'Agence congolaise d'information, mirent à nu la dérive sanguinaire du régime. Combien de hauts fonctionnaires périrent durant cette époque ? Personne ne le sait. Néanmoins, Jacques Okoko avait estimé leur nombre à cinquante-deux victimes au cours de son réquisitoire de 1978.

La prison de Makala à Mantsimou, quartier de l'arrondissement de Madibou au sud de Brazzaville, est restée dans la mémoire collective comme lieu de torture et abattoir du régime. A force de donner des citoyens en pâture à des chiens, le régime finit par être discrédité. Il tomba un jour du 1er août 1968 sous les coups conjugués des militaires et de ses propres vigiles qui voulaient racheter leur honorabilité sociale en portant le treillis de l'Armée.

François-Ikkiya Onda-Akiera

«LE PRIX CHAMPION DE LA TERRE» VISE À PROMOUVOIR LA SAUVEGARDE DE LA PLANÈTE

Alors que le compte à rebours est lancé avant l'annonce des lauréats du prix « Champions de la terre 2019 » qui sera décerné lors du sommet Action climat qui se tiendra à New York, le 23 septembre, l'énergie et la vision des choses démontrées par les champions des années précédentes sont plus nécessaires que jamais au moment où le monde s'efforce de prendre une décision décisive pour réduire les émissions de carbone avant que les pires effets du réchauffement climatique ne deviennent inévitables.

Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, souhaite que les dirigeants mondiaux, les entreprises et la société civile se présentent au sommet de New York avec des plans concrets pour réduire les émissions de 45% au cours de la prochaine décennie et atteindre le niveau zéro d'émissions d'ici à 2050, conformément à l'Accord de Paris sur le changement climatique et aux Objectifs de développement durable.

Les précédents récipiendaires du prix « Champions de la terre » ont montré, année après année, qu'un réel changement est possible si les individus s'engagent à réorganiser leur mode de vie de manière à préserver

les ressources de la planète et à assurer notre propre survie. Voici un portrait de deux lauréats passés de ce prix qui ont transformé leur propre monde.

Paul Polman : lauréat 2015 pour vision entrepreneuriale

Pendant plus de dix ans, en tant que directeur général du géant des biens de consommation

« Unilever », Paul Polman a toujours osé faire les choses différemment. Bien avant que le terme « durabilité » ne devienne un mot à la mode, il cherchait à dissocier la croissance économique de la dégradation de l'environnement et à accroître l'impact social positif d'Unilever. Paul Polman a placé le développement durable au cœur du commerce mondial. Il est président de la Chambre de commerce internationale et a récemment co-fondé la fondation « Imagine » pour contribuer à éliminer la pauvreté et à lutter contre le changement climatique en aidant les entreprises à atteindre les Objectifs de développement durable.

Paul Polman aimerait que des « dirigeants héroïques » mènent le changement vers une façon de faire des affaires plus

sobre en carbone et plus inclusive. Cet appel cadre parfaitement avec l'une des six priorités définies par le sommet Action climat : mobiliser des sources de financement publiques et privées pour favoriser la dé-carbonisation de tous les secteurs prioritaires et faire progresser la résilience. L'agenda ambitieux du sommet trouve un écho dans le cœur de Paul Polman: en répondant à l'appel du secrétaire général de l'ONU pour une action urgente lors de la réunion, il a écrit : « Avec la multiplication des vagues de chaleur extrême, la nature nous dit ce que nous savons déjà : nous n'avons pas le temps de perdre du temps face au changement climatique ».

Beyond Meat et Impossible Foods : lauréat 2018 pour la science et l'innovation

Le rôle de l'agriculture dans la production de gaz à effet de serre a suscité de plus en plus d'appels pour que la population opte davantage pour une alimentation à base de plantes. Mais comment inciter les consommateurs avides de viande rouge à changer de comportement ?

Les fondateurs entrepreneur-

riaux de « Beyond Meat et Impossible Foods », lauréats du prix Champions de la Terre 2018 pour avoir créé des alternatives durables aux hamburgers au bœuf, ont relevé ce défi avec enthousiasme. Beyond Meat a collaboré avec des scientifiques de haut niveau pour éliminer les composants essentiels de la viande et les extraire des plantes, à l'aide d'ingrédients comme les pois, la betterave, l'huile de noix de coco et la féculé de pomme de terre.

Impossible Foods a adopté une approche légèrement différente pour arriver à un résultat similaire. L'équipe du directeur général, Patrick Brown, a découvert une molécule contenant du fer qui se trouve naturellement dans chaque cellule de chaque animal et de chaque plante et qui est responsable des saveurs et des arômes uniques de la viande. Ils ont utilisé cette découverte pour produire un hamburger sans viande. Les deux sociétés ont profité d'une demande croissante, en particulier chez les jeunes consommateurs, pour des produits bénéfiques pour la planète et pour les êtres humains, prouvant qu'il était judicieux de tirer

parti de cette soif de produits qui n'endommagent pas la planète. Leur attitude positive est exactement ce dont nous avons besoin à l'échelle mondiale pour faire face à notre crise climatique.

Rappelons que le prix « Champion de la terre » a été créé en 2005 par ONU environnement pour récompenser les leaders environnementaux exceptionnels des secteurs public et privé et de la société civile. En règle générale, cinq à sept lauréats sont sélectionnés chaque année. Chaque lauréat est invité à une cérémonie de remise de trophée au siège des Nations unies à New York, à un discours d'acceptation et à une conférence de presse. Aucune récompense financière n'est conférée. En 2017, le programme a été élargi pour inclure le prix « Jeunes champions de la terre », une récompense tournée vers l'avenir pour encourager les innovateurs talentueux, âgés de 18 à 30 ans, qui démontrent un potentiel exceptionnel pour créer un impact environnemental positif.

Boris Khari Ebaka

Chronique

INVESTIR DANS LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Au moment où vient de se tenir à Brazzaville le cinquième forum sino-africain « Investir en Afrique », il serait intéressant pour les pays africains, dans leurs efforts de trouver des stratégies pour diversifier leurs économies, de mettre un accent particulier sur le développement des énergies renouvelables. Les énergies renouvelables, à savoir hydraulique, solaire, éolien, géothermie et biomasse, se développent intensément partout dans le monde, portées par la nécessité de lutter contre le réchauffement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

Le caractère renouvelable de ces énergies, leur faible émission de déchets, de rejets polluants et de gaz à effet de serre sont des avantages pour la planète. Dans le domaine des énergies renouvelables, les pays africains peuvent s'appuyer sur l'expérience et l'expertise de la Chine, qui depuis des années est le leader mondial dans ce secteur. Ce pays est de loin le plus gros investisseur mondial en capacité d'énergie renouvelable. En effet, en dix ans (2009 – 2019), la Chine a investi près de 800 milliards de dollars dans ce secteur, quand l'ensemble des pays européens n'a investi qu'un peu moins de 700 milliards et les Etats-Unis à peine 350 milliards.

Le rapport sur « Les tendances mondiales en matière d'investissement dans les énergies renouvelables de l'année 2019 (Global Trends in Renewable Energy Investment 2019) », publié en amont du sommet mondial des Nations unies Action Climat, prévu le 23 septembre, à New York, indique qu'au cours de la décennie actuelle, l'investissement devrait atteindre 2600 milliards de dollars, comptant plus de gigawatts (GW) de capacité d'énergie solaire installée que toute autre technologie de production.

Cet investissement devrait quadrupler la capacité en énergie renouvelable de 414 GW à la fin de 2009 à 1650 GW lorsque la décennie se termine à la

fin de cette année. L'énergie solaire aura mobilisé la moitié de ces investissements, à savoir 1 300 milliards de dollars des 2 600 milliards d'investissements dans les énergies renouvelables réalisés au cours de la décennie. La capacité solaire aura à elle seule suffisamment augmenté, passant de 25 GW au début de 2010 à 663 GW d'ici à fin 2019, pour produire l'électricité annuelle nécessaire à environ cent millions de foyers aux Etats-Unis. La part mondiale de l'électricité générée par les énergies renouvelables a atteint 12,9% en 2018, contre 11,6% en 2017. Cela a permis d'éviter l'émission de deux milliards de tonnes de dioxyde de carbone l'année dernière uniquement. Une économie substantielle compte tenu des émissions mondiales qui atteignaient 13,7 milliards de tonnes en 2018. Certes le continent africain dispose d'un énorme potentiel énergétique renouvelable encore largement inexploité, mais il y a quelques pays qui sont bien avancés dans ce secteur, notamment le Maroc pour le solaire, le Kenya pour la géothermie ou l'Éthiopie pour les barrages. L'Agence internationale pour les énergies renouvelables estime, d'ailleurs, que la capacité installée de l'Afrique, actuellement de 34 gigawatts, pourrait atteindre les 300 gigawatts en 2030, niveau requis pour un accès universel sur l'ensemble du continent.

L'électrification de l'Afrique est l'enjeu-clé de la réussite de son développement. La population et l'économie des pays africains ne cessant de croître, la question du déficit énergétique qui constitue un frein au développement économique du continent se posera de plus en plus avec acuité. Les gouvernements africains sont donc amenés à songer à un modèle propre au continent qui serait capable de répondre à la fois à l'urgence énergétique et au défi environnemental.

B.K.E

Le saviez-vous ?

Le plus grand nombre de records détenus par une seule personne

Ashrita Furman, né le 16 septembre 1954 à Brooklyn, New York, est l'homme qui a établi le plus grand nombre de records officiels, entérinés par le Livre Guinness des records, avec plus de deux cent trente records à son actif. Il conserve plus de cent records à l'heure actuelle.

Toutefois, nombre de ses records concernent des disciplines dont il est le premier participant (comme une course en sac contre un yak en Mongolie), ou des activités particulièrement insolites (création d'un crayon de 23 mètres, record du mile sur un ballon kangourou, sur la Grande Muraille de Chine). Certains records sont ainsi diminués par le fait qu'il fut simplement le premier à intégrer une nouvelle activité dans le Guinness Book : n'ayant pas

de rival, il était forcément le détenteur du record...

Les puristes en matière de records, en conséquence, reconnaissent plus volontiers Steve Fosset comme le détenteur du plus grand nombre de records «sérieux». Né le 22 avril 1944 à Jackson, Tennessee, cet homme d'affaires a mis à profit sa fortune pour réaliser de nombreux records de distances parcourues, d'altitude ou de vitesse. Il a participé à de grands événements tels que le Paris-Dakar ou les 24 heures du Mans, et des courses dans l'air, sur terre ou sur mer. Mort dans un accident d'avion au dessus du désert du Nevada, le 3 septembre 2007, il détenait alors soixante-deux records officiels.

Jade Ida Kabat



Bourses d'études en ligne

Bourses Getty pré et postdoctorales et bourses postdoctorales Gri-Neh

Date limite La prochaine date limite pour soumettre une demande de bourse de recherche pré ou postdoctorale au Getty est le 1er octobre 2019 (17h00).

Pour commencer : examinez les informations ci-dessous pour déterminer votre éligibilité et sélectionnez le lien «Lancer une nouvelle demande» sous «Comment faire une demande» et redirigez-vous vers le portail de demande de subvention Getty's, grâce au lien du site officiel.

A propos de la bourse

Les bourses de recherche pré-doctorale et postdoctorale Getty sont destinées aux chercheurs émergents qui souhaitent achever leurs travaux sur des projets liés au thème de recherche annuel du Getty Research Institute. Les lauréats sont en résidence au Getty Research Institute ou à la Getty Villa, où ils poursuivent des projets

de recherche, terminent leurs mémoires ou développent leur mémoire en vue de leur publication. Les boursiers utilisent les collections Getty, participent à une réunion hebdomadaire consacrée au thème annuel et participent à la vie intellectuelle du Getty.

Admissibilité

Les candidatures aux bourses de recherche pré et postdoctorales Getty sont les bienvenues parmi les chercheurs de toutes les nationalités.

Le personnel actuel de Getty et les membres de leur famille immédiate ne sont pas admissibles aux bourses de recherche pré et postdoctorales.

Les candidats à la bourse Getty Predoctoral doivent être admis à la candidature avant la date limite de candidature et doivent pouvoir terminer leur thèse au cours de la période de bourse. Les candidats retenus au titre de la bourse pré

doctorale qui obtiennent leur diplôme après la date limite de candidature mais avant le début de la bourse, ou qui reçoivent leur doctorat en résidence, deviennent automatiquement boursiers postdoctoraux.

Les candidats à une bourse postdoctorale qui ont obtenu leur diplôme avant le 1er septembre 2015 doivent faire une demande de subvention Getty Scholar.

Termes

Les boursiers du Getty Predoctoral sont en résidence pour une période de neuf mois, de la fin septembre à la fin juin, et reçoivent une allocation de 25 000 dollars. Les boursiers postdoctoraux Getty sont en résidence pendant neuf mois, de la fin septembre à la fin juin, et reçoivent une allocation de 30 000 dollars. Les deux bourses offrent également un espace de travail au Getty Research Institute ou à la Getty Villa, un appartement situé dans

le complexe de logements universitaires Getty, des billets d'avion aller-retour pour Los Angeles et offrent des options de soins de santé. Ces conditions s'appliquent à compter de juillet 2019 et sont sujettes à de futures modifications.

S'il vous plaît voir des informations importantes sur ces subventions, y compris les soins de santé : http://www.getty.edu/osip/scholars_fellows/index.html

Les candidats doivent remplir et soumettre le formulaire de candidature en ligne (qui comprend le téléchargement d'une proposition de projet, d'une bibliographie sélective, d'un plan de thèse ou d'un résumé, d'un curriculum vitae, d'un échantillon écrit, d'une lettre de confirmation et de toute documentation de résidence requise pour une bourse NEH) par le date limite.

Pour une expérience utilisateur optimale, nous vous

recommandons vivement d'utiliser le navigateur Google Chrome. Vous pouvez également utiliser Firefox ou Safari. Le navigateur Internet Explorer n'est pas totalement compatible avec notre portail.

Deux lettres de recommandation sont également requises pour cette application.

Pour plus d'informations s'il vous plaît visitez le site officiel

http://www.getty.edu/foundation/initiatives/residential/getty_pre_postdoctoral_fellowships.html

Région : Amérique

Opportunités : bourse d'études, partenariat, sessions de formation, bourse, échange culturel, stage

Pays hôte : Etats-Unis d'Amérique

Pays éligible : cette opportunité est destinée à tous les pays

Par Concoursn

LD BC

Douleurs génitales Zoom sur la vulvodynie

Douleur chronique de la vulve, la vulvodynie altère le quotidien et la vie sexuelle des femmes. Quels sont les symptômes et les traitements de ce trouble gynécologique ?

La vulvodynie se caractérise par une sensation de brûlure, de démangeaison, d'écorchure ou de picotement au niveau de la vulve. Cette douleur apparaît souvent aussi vite qu'elle disparaît, particulièrement au cours des rapports sexuels, de l'insertion de tampons, mais aussi au moment de la miction, lors d'une longue posture assise, du port de vêtements moulants ou de la pratique du vélo.

L'origine de la vulvodynie reste inconnue. Mais certains facteurs aggravants sont mis en avant : l'utilisation de certains savons ou produits d'hygiène féminine, le diabète, les séquelles d'une chirurgie, d'une biopsie ou tout acte effectué au niveau de la zone vulvaire. La vulvodynie peut aussi être liée à un dysfonctionnement des muscles pelviens ou à une irritation du nerf pudendal. A l'origine de la forte sensibilité vaginale et vulvaire, ce nerf part du bassin, traverse les fesses et rejoint le périnée.

Il existe deux sortes de vulvodynie : la vulvovestibulite, affectant surtout des jeunes femmes chez lesquelles les douleurs sont localisées au niveau du vestibule et engendrées au moindre contact. La vulvodynie dysesthésique, elle, est diagnostiquée chez des femmes post-ménopausées dont les douleurs sont spontanées et impactent l'ensemble de la vulve.

Le diagnostic consiste en un examen clinique. Le médecin part à la recherche de rougeurs, effec-



tue un test « Pap » pour repérer d'éventuelles cellules anormales à l'origine du cancer du col de l'utérus. Enfin, un prélèvement pour la levure et les infections bactériennes est aussi nécessaire. Le traitement de la vulvodynie repose sur la prescription, selon les cas, d'antidépresseurs tricycliques, de gabapentine ou de prégabaline, de tramadol ou d'inhibiteurs de la recapture de la sérotonine-noradrénaline. Côté non médicamenteux, l'exercice physique et notamment les séances d'aérobic dont l'intensité doit rester modérée (une course lente par exemple) sont aussi bénéfiques. Enfin, la relaxation et la méditation soulagent de nombreuses femmes.

Notons qu'en cas de douleurs ressenties depuis plusieurs semaines, n'hésitez pas à consulter votre gynécologue ou votre médecin généraliste.

Destination santé

Alimentation Quand la malbouffe rend aveugle !

C'est un cas plutôt rare à lire dans les Annals of internal medicine. Celui d'un jeune homme qui, à force de mal s'alimenter, a développé une cécité. Devenir aveugle en mangeant mal. Cela porte même un nom : la neuropathie optique toxique et carencielle.

Les risques pour la santé (cardiovasculaire, cancers...) associés à la malbouffe sont bien connus. Mais une mauvaise alimentation peut également endommager de façon permanente le système nerveux, en particulier la vision.

La neuropathie optique nutritionnelle est un dysfonctionnement du nerf optique généralement causé par une mauvaise absorption de médicaments ou une alimentation médiocre associée à de l'alcoolisme ou au tabagisme. Dans les pays développés, les cas sont rares. Mais ils existent. Preuve en est, le cas de ce jeune homme britannique de 14 ans qui, se plaignant de fatigue, a consulté le médecin de famille. Catalogué de « mangeur capricieux », le patient était maigre et présentait une carence en vitamine B12. Il a alors reçu quelques suppléments et des conseils diététiques.

Mais à 15 ans, la situation s'aggrave. Il commence à souffrir de troubles de l'audition et de la vue, jusqu'à perdre la vue à 17 ans ! Les médecins ont alors observé une nouvelle carence en vitamine B12, mais aussi des concentrations faibles en cuivre et en sélénium, en vitamine D, une



faible densité minérale osseuse et une teneur élevée en zinc.

Le jeune patient a fini par révéler que depuis l'école primaire, il ne mangeait que des frites, des chips, du pain blanc, des tranches de jambon et des saucisses ! Selon les médecins qui l'ont suivi, son état serait « irréversible ». Lesquels suggèrent d'ailleurs que « la neuropathie optique toxique et carencielle pourrait devenir plus répandue à l'avenir, étant donné la consommation généralisée de « malbouffe » au détriment d'options plus nutritives. »

D.S

Nettoyage Faire le ménage sans produit toxique

Ils décapent, nettoient, blanchissent... les produits ménagers remplissent leurs tâches. Mais les agents chimiques ajoutés dans ces solutions présentent des risques pour la santé respiratoire. Quels sont-ils ? Quelles alternatives naturelles existent pour se protéger ?

Des produits ménagers efficaces pour purifier vos surfaces mais dangereux pour la santé ? Le lien de cause à effet est paradoxal... mais bien réel. Une étude s'était penchée sur le sujet en février 2018, auprès de particuliers et de femmes et hommes de ménage exerçant dans les bureaux.

La fonction pulmonaire de 6 235 volontaires a ainsi été mesurée. Résultat, le volume expiratoire maximal par seconde et la quantité totale d'air expiré étaient tous les deux inférieurs chez les femmes qui avaient l'habitude de faire le ménage. En revanche, le déclin de la fonction pulmonaire n'a pas été observé chez les hommes. Reste à savoir si les hommes font moins le ménage ou si leurs poumons sont plus résistants... Les auteurs supposent ainsi « que la diminution de la fonction pulmonaire est attribuable à l'irritation causée par la plupart des produits de nettoyage sur les muqueuses qui tapissent les voies respiratoires ».

Des produits faits maison

Faire le ménage sans les sprays et autres produits achetés en grande surface, c'est possible !

Pour les surfaces : pour un litre de nettoyant, mélangez un litre d'eau tiède, deux cuillères à soupe de savon noir ou biologique, ajoutez une cuillère à soupe de bicarbonate de soude, dix gouttes d'huiles essentielles (pin, lavande, ci-



tron, arbre à thé...)

Pour le liquide-vaisselle : mélangez 100 ml de liquide vaisselle écologique, une cuillère à soupe de bicarbonate de soude et cinq gouttes d'huiles essentielles (pin, lavande, citron, arbre à thé...).

Pour les WC : mélangez 340 ml de vinaigre blanc, 660 ml d'eau et quatre cuillères à soupe de féculé de pomme de terre ou amidon de maïs et douze à vingt gouttes d'huiles essentielles (pin, lavande, citron, arbre à thé...).

La lessive liquide : mélangez une poignée de savon de Marseille, une cuillère à soupe de cristaux de soude, deux litres d'eau dont un chaud et cinq gouttes d'huiles essentielles (pin, lavande, citron, arbre à thé...).

A noter que le vinaigre blanc employé seul dégraisse et désinfecte vos surfaces.

D.S

Rentrée Quatre astuces pour garder le moral

A la rentrée, vous déprimez ? Pour conserver le moral, voici quelques astuces faciles à mettre en œuvre. Déconnexion, méditation, sport et petits plaisirs de la vie sont au programme.

Restez donc déconnecté (e). Pendant les vacances, vous avez réussi à vous détacher de vos écrans et vos réseaux sociaux. Pourquoi ne pas continuer. Même si professionnellement vous devez reprendre une activité sur internet et suivre l'actualité, ce n'est pas une raison pour reprendre une pratique intensive sur Facebook ou twitter. Poursuivez donc sur votre lancée. Cette méthode tiendra le stress à distance.

Mettez-vous au sport (ou continuez). Autre outil de lutte contre le stress de la rentrée : l'activité physique. Bénéfique pour la santé en toutes circonstances, la rentrée ne doit pas être le moment d'arrêter si vous vous y êtes mis en été. Dans le cas contraire, choisissez donc un sport et un moment de la semaine (ou même de

la journée) pour faire bouger votre corps. Les bénéfices seront multiples pour votre corps et votre esprit.

Pratiquez la méthode zen.

Méditation de pleine conscience, sophrologie ou encore yoga. Quelle que soit la méthode choisie, tournez-vous vers ces techniques de relaxation. Il suffit de peu de temps chaque jour pour en ressentir les bienfaits. Quelques étirements quotidiens associés à une respiration profonde vous feront aussi le plus grand bien.

Voyez la vie en rose.

Pour prendre soin de votre moral, il faut également un peu de bonne volonté. Si les vacances étaient joyeuses et relaxantes, et que vous vous sentiez heureux, sachez que vous pouvez conserver cet état d'esprit. Il y a sûrement des gens, des choses et des activités qui vous apportent du bonheur. Focalisez-vous sur eux !

D.S

Carrière professionnelle

Samuel Eto'o quitte le terrain mais ne laisse pas le football

Après avoir raccroché ses crampons, le 7 septembre, l'homme qui a marqué plus de trois cents buts toutes compétitions confondues souhaite désormais porter la veste d'entraîneur à la place du maillot des joueurs.

« Je voulais avoir plusieurs portes ouvertes à la fin de ma carrière. Je ne serai pas loin du foot. Je ne ferai que des choses qui m'épanouissent. Et même si les gens m'aiment, je ne pense pas me lancer en politique. Je vais me reposer, j'ai besoin de vacances. Je vais voyager avec ma charmante épouse », a glissé Samuel Eto'o à la presse, lors de l'annonce de la fin de sa carrière, tout en avouant réfléchir à une carrière d'entraîneur.

D'ailleurs, il y a quelques mois, précisément le 19 mars, l'international camerounais a confié au magazine «Défis Actuels» qu'il envisageait de se lancer dans une carrière d'entraîneur et souhaite devenir le premier joueur africain à diriger un grand club ou une sélection de l'Europe.



Samuel Eto'o

« Mon rêve est d'être le premier entraîneur africain à coacher une grande équipe européenne. J'aimerais rester dans le football comme entraîneur. C'est une volonté personnelle », assurait l'ancien numéro 9 du FC Barcelone.

Devenir entraîneur d'une équipe professionnelle, ça ne s'improvise pas. Mais tout est possible,

en mettant du sérieux parce que jouer au football et entraîner une équipe de football n'est pas la même chose. Il ne sera pas intéressant pour les fans qu'un grand joueur comme Eto'o échoue dans cette nouvelle carrière.

Rappelons qu'après avoir définitivement raccroché les crampons, beaucoup d'anciens joueurs

se lancent dans cette nouvelle aventure, le cas de Didier Deschamps, Laurent Blanc, Claude Puel, Arsène Wenger, Raymond Domenech, Diego Maradona, Antonio Conte, Leonardo, Diego Simeone.

En choisissant de rester dans le monde du football, Samuel Eto'o compte ainsi suivre le chemin tracé par ses aînés africains, notamment les sélectionneurs qui ont dirigé avec brio les équipes africaines lors de la dernière édition de la Coupe d'Afrique des nations, Egypte 2019. Au nombre de ceux qui honorent le continent, citons Kwesi Appiah (Ghana), Ibrahim Kamara (Côte d'Ivoire), Aliou Cissé (Sénégal), Florent Ibenge (RDC), Djamel Belmadi (Algérie), Mohamed Magassouba (Mali), Baciro Candé (Guinée-Bissau), Sunday Chidzambwa (Zimbabwe), Olivier Niyungeko (Burundi), Emmanuel Amunike (Tanzanie) et Ricardo Manetti (Namibie).

En attendant l'officialisation de sa reconversion, Samuel Eto'o déplore le fait que les nations

africaines sollicitent souvent les entraîneurs étrangers, au moment où le continent a des fils capables de rehausser son niveau de football. « Nous, Africains, avons pour habitude de solliciter nos frères étrangers. Je l'ai toujours dit : j'aimerais rester dans le football. Après, il y a des opportunités qui se présentent dans la vie et là, vous devez faire un choix. Mais l'idéal pour moi serait de rester dans le football ; j'adore le football, je ne vis que pour ça. J'ai eu l'immense honneur d'être entraîneur et joueur à Antalyaspor, j'ai goûté au plaisir d'être entraîneur et la responsabilité qu'on a quand on est entraîneur », avait-il appuyé dans une interview.

Né le 10 mars 1981, dans la petite localité de Nkon, Samuel Eto'o commence à rêver grand depuis son enfance. A 14 ans, le jeune félin décide de quitter son Cameroun natal pour de plus vastes horizons. Ses terrains de chasse de prédilection seront l'Espagne et l'Italie.

Rude Ngoma

SPORTISSIMO

le sport, un facteur de cohésion sociale

Contrairement à certaines personnes à l'esprit retors qui arguent que le sport grèvent les budgets de l'Etat, Casimir Letambi Opposi, fonctionnaire retraité, répond à ces affabulations en soutenant que le sport est l'un des secteurs clés de la vie nationale à ne pas négliger. Il défend mordicus que le sport affiche à son registre tant d'atouts et il suffit de bien les gérer pour la félicité et la cohésion sociale, même si des fois le public verse dans le chauvinisme béat, loin du patriotisme devant le caractériser. Ce chauvinisme, en effet, tue le fair-play. La violence qu'il engendre amène à des actes antisportifs aux conséquences incalculables. Heureusement, le public sportif en Afrique n'est pas partie prenante patentée de ce genre d'actes qui rappellent les hooligans de triste mémoire des supporters anglais d'autrefois.

S'étant frayé un chemin dans les différentes nations d'Afrique, le sport non seulement contribue à l'épanouissement de l'Homme mais apporte aussi tant soit peu, à l'assiette finan-

cière d'un pays, les recettes qu'il génère de ses différents spectacles. Aussi faut-il le souligner, le sport se veut un miroir du pays sur le monde. La Fédération de Russie qui vient d'organiser la dernière coupe du monde de football ne le démentira pas. N'évoquons même pas l'auréole du Brésil autrefois, avec sa pléiade des vedettes : Pelé, Zico, Socrate, Carlos, Alberto, etc. La République démocratique du Congo, à l'époque Zaïre, ne s'était-elle pas ouverte sur le monde par le combat de boxe en 1974 dit combat du siècle entre Mohamed Ali et George Foreman ? Récemment, Madagascar, avec sa première qualification à la phase finale d'une coupe d'Afrique des nations de football a attiré l'attention du monde sur cette île de l'Océan indien qu'il y a des lustres. Le cyclisme en a fait autant pour le pays des hommes intègres, le Burkina Faso.

Le sport, par sa vocation ludique, se moule en moyen de détente et d'évasion des soucis quotidiens. Il procure la joie de vivre ensemble qui se manifeste spontanément ou par programmation après le spectacle, souvent autour d'un

verre de bière assaisonné de la consommation de viande ou du poisson braisé, en compagnie d'une musique rendant des plus gaie l'ambiance des convives de circonstance. A l'heure actuelle, dans les perspectives de la lutte contre les antivaleurs, l'apport du sport est aussi nécessaire pour vaincre ces maux qui rongent chaque fibre de la société, juvénile comme gérontocrate. C'est là où les appels, par exemple, des athlètes de renom peuvent changer les comportements déviants d'un bon nombre des citoyens.

Les talents extraordinaires que possèdent ces athlètes pourront exercer une certaine influence sur cette frange de la population. Avec l'évolution technologique qui impacte le monde, beaucoup de personnes se rendent de plus en plus compte que le sport est une grande école de vie. Comme il se présente, au-delà de sa vocation ludique, il est générateur des recettes et créateur d'emplois, n'en déplaise à ceux qui croient qu'il est budgétivore pour l'Etat.

Pierre Albert Ntumba

Plaisirs de la table

À la découverte du millet (1)

Céréale en forme de graines, le millet est cultivé principalement en Afrique et en Asie. La plante est présente sous différentes variétés de nos jours à travers le monde. Le terme mil ou millet signifie de très petits grains. Cultivé près des zones sèches, le millet mérite une meilleure attention de la part des cultivateurs pour sa facilité à s'adapter dans les sols les plus rustiques. Son voisin, le sorgho, appelé également « millet indien », et toutes les autres variétés de millet telles que le millet perle ou commun sont également moins exigeants et poussent tant bien dans les zones tempérées que tropicales. Céréale graminée, le *panicum miliaceum* de son nom scientifique est bien connu des historiens qui ont retrouvé des traces du millet en Chine où

il serait probablement originaire.

De Chine, la plante se serait retrouvée en Libye où elle a été cultivée et où elle a occupé une grande importance. Et depuis, c'est à travers des spécialisations culinaires que la plante a traversé les contrées. La semoule de millet, la cruchade en Gascogne ou le miglio en Italie témoignent de l'utilisation de la plante de par le monde. C'est bien après qu'elle a été remplacée subtilement par le maïs.

Aujourd'hui, le millet ne jouit plus de sa notoriété d'antan et c'est un tort ! Au Congo où partout ailleurs, il peut encore occuper une place de choix aux côtés d'autres plantes vivrières. D'autant que la production céréalière en Afrique serait en légère baisse depuis le début de l'année 2019, selon les données des principaux

pays producteurs.

La culture céréalière est, en effet, très importante du fait qu'elle assure la sécurité alimentaire d'un pays, d'où la diversification de ses produits est à encourager. Si le millet occupe une place marginale aujourd'hui, l'on peut toujours essayer de s'intéresser de près à cette plante venue de loin.

Actuellement, le plus grand producteur de millet est l'Inde suivie du Niger et de la Chine. Mais ce qui est encourageant, c'est le fait que sept pays africains sont comptés parmi les plus grands producteurs.

L'on peut citer le Mali, le Nigeria, le Soudan, le Burkina Faso, l'Éthiopie ainsi que le Tchad.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba



RECETTE

Barres de céréales brûle-graisses maison du chef Alain Bitsindou

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

20 cl de jus d'orange
10 cl de jus de mangue
Deux grosses cuillères à soupe de compote de pomme non sucrée
Blancs d'œufs
250 g de flocons d'avoine (quaker)
Graines de soja
75 g de graines d'arachide
100g de maïs écrasés
100 g de raisins secs

PRÉPARATION

Préchauffez le four à 180°C.

Dans un saladier, mélangez avec une cuillère en bois les flocons d'avoine, le maïs, les graines de soja et les arachides.

Ajoutez le jus d'orange, la compote, le jus de mangue et les blancs d'œufs. Mélangez jusqu'à bien enrober les céréales.

Versez le mélange dans un moule à gâteau carré ou rectangulaire et tassez sur une épaisseur de 2 cm environ.

Enfournez pour trente minutes.

A la fin des trente minutes, sortez le moule et découpez les barres sans les sortir. Remplacez ensuite au four pour 15 mn.

Laissez refroidir avant de détacher les barres. Elles se conservent à température ambiante dans une boîte hermétique plusieurs jours... Contentez-vous d'une!

bonne dégustation !

S.A.



DETTES ACTIVES VERSEES PAR L'ACHETEUR	COMPOSA DES NOCTURNES LETTRE GRECQUE	RÉGION D'ESPAGNE ÉCOLE DE CADRES	RÉGNA SUR L'ÉGYPTE	CHAMPAGNE OBSTACLE	DIFFICILES PRÉNOM MASCULIN
			REVENU FONCIER CERVIDÉ		
IMPUDENTES CAPITAL FINANCIÈRE DU BRÉSIL				SUR UNE BORNE PETIT POÈME	
				SIÈGE À NEW YORK SOIFFARD	
GENS DU NORD	AUTO-SUFFISANCE	COURANTS FORTS DOMPTA			RÉGNA À VICHY
GRUGÉ ORIENT	DANS LA GAMME		PETIT TOUR ABRUÏ	TRAVAUX PRATIQUES HAUTE OPINION	
	MARGOULIN GRATENT				AGENT DE LIAISON
VIPÈRE À CORNES	POINT DE SAIGNÉE DÉCHARNÉ		REPENTIR ACCORD INTERNATIONAL		
			CONSIGNA FRUIT SANS VALEUR		
UN DES BEATLES LOCATION				GRAND COUTURIER	
		MAL EXPRI-MÉ		PATRIMOINE GÉNÉTIQUE C'EST-À-DIRE	
VIEILLE EUROPE CONDITION		ON N'EN VOIT PAS LE BOUT EXCLAMATION			NÉGATION
	APRÈS IMPÔTS		RECUE PAR L'ÉLÈVE		
DANDY				PÉRIODE	

MOTS MÊLÉS

F	I	G	U	R	I	N	E	D	R	A	V	A	B	K
E	T	O	T	N	E	I	B	M	U	G	U	E	T	P
G	R	I	G	O	U	T	O	P	A	Z	E	E	E	R
N	A	T	E	G	A	R	F	U	A	N	L	R	N	E
N	O	H	O	A	O	E	N	R	O	C	I	B	I	V
A	R	B	E	P	N	B	A	V	Y	L	B	M	T	O
R	D	O	M	R	A	I	E	C	E	L	U	O	U	T
V	R	N	O	A	E	L	M	L	U	R	L	U	O	R
A	E	C	A	H	J	S	S	C	I	K	O	F	R	I
L	I	D	C	R	U	C	I	A	L	N	V	L	T	V
L	L	E	O	B	E	O	H	E	L	I	C	E	E	I
I	E	M	I	G	L	V	C	N	A	B	U	A	H	A
R	B	R	P	E	M	E	S	P	I	L	L	E	C	L
V	B	E	A	E	L	E	D	I	F	U	O	R	A	B
A	E	G	T	U	P	I	C	C	O	U	K	A	S	E

- | | | |
|--|---|---|
| ABRIBUS
APOTRE
AVRIL
BAROUF
BAVARD
BELIER
BICORNE
BIENTOT
CRUCIAL
CYCLE
DOGME
ELLIPSE
FIDELE
FIGURINE | GERME
GOBELIN
GRIGOU
HARPAGON
HAUBAN
HELICE
HERESIE
JAMBON
LIBERTIN
LICORNE
LUCIOLE
MOUFLE
MUGUET
NARVAL | NAUFRAGE
OCCIPUT
OUKASE
PERIL
PREVOT
ROUTINE
SACHET
SCHISME
TAPIOCA
TOPAZE
TRIVIAL
VERANDA
VEROLE
VOLUBILE |
|--|---|---|

MOTS CASES • N°269

2 LETTRES
DO - DU - ET - IL - LA - LE - ON - OR - RU - SU - UN - US - UT

3 LETTRES
ERE - ETE - EVE - HUA - ION - IRE - OHE - RAT - TOC - UNE

4 LETTRES
ANES - ETES - NENE - NEUF - NOTE - OEIL - OGRE - RAPE - VRAC

5 LETTRES
ECHEC - EVASE - ILETS - OBEIR - ODEUR - SUEUR - TENTE - TONUS

6 LETTRES
CONDOR - DUEGNE - EFFORT - EHONTE - ETEINT - ETOFFE - EUROPE - FRONDE - GRONDE - TOLERE - VENGER

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°409 •

			3	1			9	
7	3		9		5			
	6		4					
					4		1	
8	9					7	2	
3	2							
				3	2			
		5		7	4	6		
6		8	9					

• SUDOKU • GRILLE FACILE • N°419 •

		7	9	8		2		
8	3	4	7		9			
	6					8	7	
6			3	7		4	1	
	7		5			9		
4	9	6	1			2		
1	5					7		
		4	2	6	8	5		
2	5	9	3					

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est
CAPHARNAÛM

Mots casés

MOTS CASES N°268

J	E	U		E	J	E	C	T	E
E	C	R	A	N		P	L	O	T
T	O	N		O	S	I	E	R	
E	R	E		I	N	T	E		T
C		S		C	O	R	E		L
P	E	N	S	E	R		C	R	U
L		A	U		E	C	H	O	
A	U	T	E	L		H	U	M	A
T	R	I		U		A	P	I	
A	F	I	N		R	H	U	M	
O	N		N	E	I	G	E		A
S	U	A	S		R	E	U	N	I
E	S	S	U	Y	E	R			U

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N°1418

E	B	T	A	B	R				
I	M	A	T	R	I	C	U	L	E
P	E	R	O	U	A	T	O	M	E
G	O	U	R	M	A	N	D	N	I
I	L	E	N	A	I	A	D	E	
U	S	E	A	D	R	E	T	E	
O	H	U	E	R	H	A	S	E	
E	N	F	E	R	A	N	O	N	T
N	E	R	O	L	I	S	A	P	E
R	E	S	C	R	I	T	S	N	O
T	U	E	E		K	O	A	L	A
G	R	I	L		U	N	I	S	S
O	V	E	R	D	O	S	E	G	A
M	U	A		A	I	T	R	A	N
E	L	U		T	E	X	A	N	E

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°408 •

7	9	2	3	4	6	5	8	1
3	1	6	5	8	2	7	9	4
8	5	4	9	7	1	2	6	3
1	8	9	7	3	4	6	5	2
2	6	5	8	1	9	3	4	7
4	7	3	6	2	5	8	1	9
6	2	1	4	5	3	9	7	8
5	4	7	2	9	8	1	3	6
9	3	8	1	6	7	4	2	5

• SUDOKU • GRILLE FACILE • N°418 •

2	3	6	9	1	7	8	4	5
1	7	4	5	6	8	3	9	2
9	8	5	3	2	4	7	1	6
8	4	1	6	9	2	5	3	7
5	2	3	4	7	1	9	6	8
6	9	7	8	5	3	1	2	4
4	5	2	1	8	9	6	7	3
3	6	9	7	4	5	2	8	1
7	1	8	2	3	6	4	5	9

Couleurs de chez nous

Révolution numérique ?

L'humanité a connu plusieurs révolutions aux couleurs diverses : culturelles, économiques ou industrielles. Mais une autre l'attendait au XXI^e siècle : la révolution numérique dont on commence à parler de plus en plus et présentée par des experts comme une opportunité pour l'essor de l'Afrique.

Essor de l'Afrique ? En effet, rongé par l'analphabétisme, ce continent devait d'abord vaincre un premier fléau : la fracture numérique, imposée par les nouveaux médias, qui l'empêche de s'affranchir. Alors que cette fracture se réduit avec l'accès d'un grand nombre de citoyens aux technologies de l'information et de la communication ayant bouleversé le quotidien des Africains, d'autres inquiétudes naissent.

Allusion à cette révolution numérique mal exploitée par une partie de la population afri-

caine. Pour les Congolais, par exemple, le téléphone n'est pas qu'un outil de communication ou de travail, il est devenu l'arme fatale pour la destruction des adversaires. L'entraîn des Congolais pour les réseaux sociaux ne participe pas d'une soif de s'informer sur les vols aériens ou sur les écoles nouvellement ouvertes pour y inscrire les enfants.

Le téléphone est l'outil par excellence de nuisance. Faible jusque-là, la manipulation à travers le téléphone vient de réaliser un bond en avant. On s'en sert pour enregistrer le moindre soupir de son interlocuteur. On s'en sert pour filmer le moindre grattage de l'arrière par un adversaire. Gare aussi à celles et ceux qui passent leur temps à rincer les narines avec le doigt !

Une manière simple de dire que le téléphone tue désormais plus que le pistolet. Un accident surgit, l'on se plaint à filmer au lieu de

sauver des victimes agonisantes. Un époux et sa compagne sont en querelle, le neveu ou la nièce en séjour enregistre la scène pour la balancer aux membres de la famille installés à l'étranger. C'est le récit avec la preuve !

Gare aux ébats et débats avec des partenaires et interlocuteurs avec des téléphones en main ! On aurait dû condamner une catégorie d'individus. Pourtant, même ceux censés incarner l'Etat et ses valeurs sont tombés très bas. Désormais des gens d'en haut jouent comme la plèbe dans ce péché de l'enregistrement et de la diffusion faciles.

Les interrogations et les inquiétudes nées de cette révolution numérique à la congolaise appellent des observations sur la communication publique dont l'hygiène pose problème. C'est parce que l'information reste un mystère chez nous que sa publication relève de la manipulation. Il y a urgence à repenser l'information

publique et même privée. A quoi servaient les cabines (cages) téléphoniques si ce n'était pour protéger les conversations d'autrui ? Aujourd'hui, on se plaint à évoquer les dossiers administratifs par téléphone en étant assis dans un bus en commun. Pensez aux appels des ministres que leurs collaborateurs décrochent en public !

N'est-ce pas ce qui arrive quand des armes sont dans de mauvaises mains ? Tel est le danger du téléphone à l'origine de cette révolution numérique qui emporte les Congolais. Victime, chacun l'a été, l'est ou le sera à sa manière. Comme quoi, le téléphone est un virus numérique. Vu qu'il tue, reste qu'on l'interdit dans certaines réunions stratégiques ! Vaine mesure, m'objectera-t-on !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE

Bélier

(21 mars - 20 avril)

Vous tracez votre route tête baissée. Votre force de proposition est appréciée, écoutée et prise en compte. Vous vous démarquez, de belles propositions pourraient vous être faites. L'amour vous va bien et vous inspire.

Lion

(23 juillet - 22 août)

Il vous faudra un certain courage pour affronter des événements inattendus. Ne vous laissez pas impressionner car vous avez la force intérieure pour surmonter des situations désagréables.

Capricorne

(17 décembre - 15 janvier)

Les divergences d'opinion ont tendance à vous toucher et à vous déstabiliser. Votre confiance en vous se trouve parfois ébranlée, pour autant ne baissez pas la tête. Si vos finances ont été souffrantes, le vent tourne et vous aurez toutes les chances de vous en sortir convenablement.

Taureau

(21 avril - 21 mai)

Si la fatigue et l'impatience vous guettent, c'est que vous avez besoin d'une vraie coupure. Amour : laissez-vous guider par vos sentiments et faites parler votre cœur. Cela ne sera que bénéfique pour vous et votre partenaire.

Scorpion

(23 octobre - 21 novembre)

Cette dernière semaine avec le Soleil dans votre signe sera pleine de rebondissements et de surprises. Vous profiterez d'une énergie toute particulière qui vous poussera à vous ouvrir davantage aux autres et à la nouveauté. Vous voilà prêt à vivre des sensations !

Vierge

(23 août - 22 septembre)

Faites un tri dans votre entourage. Il semblerait que certaines personnes ne soient pas vos meilleurs alliés, attention aux confidences que vous feriez trop facilement. L'amour vous donne des ailes.

Gémeaux

(21 mars - 20 avril)

Vous vous débarrassez d'un grand poids, vous pourrez enfin vivre votre quotidien comme vous l'entendez et l'avez défendu. Il y aura des retrouvailles familiales, profitez-en pour vous référer à la sagesse de vos aînés.

Balance

(23 septembre - 22 octobre)

Des imprévus pourront vous déstabiliser dans les semaines à venir. Vous pourrez vous imposer tout en gardant une certaine distance avec des éléments perturbateurs. N'allez pas trop vite dans vos entreprises si vous voulez éviter toutes déconvenues.

Poisson

(19 février - 20 mars)

Il y a de la remise en question dans l'air, vous aurez du mal à y voir clair, particulièrement dans le domaine professionnel. Concentrez-vous sur le principal et défoulez-vous pour évacuer vos angoisses. La discussion sera autant de mise pour remédier à tout cela.

Cancer

(22 juin - 22 juillet)

Une semaine chaleureuse s'annonce, vous vous ressourcerez et ferez le plein d'énergie. Vous pouvez sans crainte parler de vos projets à vos proches et demander des avis, cela vous donnera des idées constructives pour l'avenir.

Scorpion

(23 octobre - 21 novembre)

Vous voilà prêt à vous lancer pleinement à l'aventure ! Gonflé à bloc par cette dernière semaine, vous foncez tête baissée vers vos nouveaux horizons. Côté amour, c'est un manque qui se fait sentir, vous l'exprimerez et pourrez en discuter à cœur ouvert.

Sagittaire

(23 novembre - 20 décembre)

Votre persévérance pourrait se transformer en entêtement. Choisissez vos combats si vous ne voulez pas y laisser des plumes ! Votre inspiration vous emmènera vers des territoires inexplorés, vous serez enclin à créer plus que d'habitude.



**DIMANCHE
15 septembre 2019**

MAKÉLÉKÉLÉ

Madibou (ex-Dieu merci)
Sainte Bénédicte
Terinkyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

BACONGO

Tahiti
Trinité
Reich Biopharma

POTO-POTO

Centre (CHU)
Mavré

MOUNGALI

Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli

OUEZÉ

Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

TALANGAÏ

La Gloire
Clème
Marché Mikalou
Yves

MFILOU

Santé pour tous
Le bled

DJIRI

Trésor
Mariale
Ile de beauté

LDBC